



**Numéro  
thématique**  
Environnement  
et spiritualité

**Editorial**  
Vive  
la Création !



# L'ESSENTIEL

**Votre magazine paroissial**

**Des paroisses catholiques de Nyon et Founex**  
Communautés de Begnins, la Colombière, Crassier,  
Gland, Saint-Cergue, Saint-Robert

MARS 2023 | NO 1 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

## Sommaire

- 02 **Editorial**  
**Annonces**
- 03-14 **Unité pastorale**
- I-VIII **Cahier romand**
- 15-19 **Unité pastorale**
- 20-26 **Vie de la paroisse**  
Colombière: pp. 20-21  
Gland: pp. 22-23  
Founex: pp. 24-25  
Crassier: p. 26  
Begnins: p. 26  
Saint-Cergue: p. 26
- 27 **Au livre de vie**  
**Agenda**
- 28 **UP pratique**

### Apportent leur soutien financier à nos paroisses

#### BOULANGERIE-PÂTISSERIE-TEA-ROOM

Steve Rougemont, Rue Saint-Jean 24, Nyon  
Tél. 022 361 18 06

#### Charrière SA – succ. X. Guibert & Ph. Berger

Serrurerie, constructions métalliques  
Chemin des Artisans 3, 1263 Crassier  
Tél. 022 367 13 60 – www.charriere-sa.ch

#### RESTAURANT MEKONG

Famille Tran. Gastronomies chinoise, vietnamienne et thaïlandaise. Quai des Alpes, Nyon – Tél. 022 362 54 84

#### RESTAURANT-PIZZERIA de la CROIX-VERTE

Pizzas au feu de bois, spécialités italiennes.  
7, Rue Perdtemps, Nyon – Tél. 022 361 15 39

#### R.+ M. SCHENKEL SA, installations sanitaires, entretien & montage

Rue des Moulins 1, 1296 Coppet  
Tél. 022 776 15 62 – Fax 022 776 39 55  
courriel: info@chauffeau.ch

#### Rochat transports, voyages et excursions en car

1274 Signy (Nyon) – Tél. 022 361 34 94  
www.rochat-transports.ch

#### SIMILI, accessoires auto, quincaillerie de la Côte

Avenue du Mont-Blanc 28, 1196 Gland  
Tél. 022 364 32 64 – Fax 022 364 29 19  
www.simili-acc-auto.com

#### IMPRESSUM

##### Editeur

Saint-Augustin SA,  
case postale 51, 1890 Saint-Maurice

##### Directeur

Yvon Duboule

##### Rédacteur en chef

Nicolas Maury

##### Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36  
Courriel: bpf@staugustin.ch

##### Rédaction locale

Geneviève de Simone-Cornet,  
Case postale 2270  
1260 Nyon 2, tél. 022 362 57 01  
Courriel: gdesi@bluewin.ch  
Audrey Boussat, tél. 076 822 28 09  
Courriel: audreyboussat@yahoo.fr

##### Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

##### Photo de couverture

Eglise de Saint-Cergue.  
Photo: Philippe Esseiva

# Vive la Création!

PAR AUDREY BOUSSAT  
PHOTO: DARREN IRWIN

Ce numéro de *L'Essentiel* s'inscrit dans une nouvelle tendance: à l'avenir, les numéros paraîtront trimestriellement et porteront sur une thématique générale. Pour célébrer joyeusement l'arrivée du printemps, nous avons choisi, pour ce premier numéro de l'année, de mettre en lumière l'environnement et son lien avec la spiritualité.

Les questions environnementales sont brûlantes d'actualité et d'importance, mais l'opinion publique est regrettablement polarisée sur cette thématique. Nous souhaitons dès lors amener une perspective nouvelle à cette discussion, en examinant l'éclairage que peut fournir la foi. Dans ce numéro, nous approfondirons la réflexion en apportant des arguments trop peu souvent invoqués, mais fondamentaux pour les croyants. Nous avons en effet pour tâche de nous renseigner et d'agir en conséquence; nous sommes responsables de nous instruire sur ces questions et de déterminer ce que le Seigneur attend de nous.

Dans les pages qui suivent, l'encyclique «Laudato si», sur la sauvegarde de la maison commune», rédigée par le pape François en 2015, est mentionnée à plusieurs reprises. Pilier de la doctrine de l'Eglise catholique pour la protection de la Création, ce texte critique la surconsommation tout en nous appelant à adopter un mode de vie plus responsable. Dieu met la Terre à la disposition des êtres humains. C'est un cadeau précieux dont nous devons prendre soin: pour le Créateur avant tout, mais aussi pour nous-mêmes et les générations qui nous succéderont.

Loin de toute volonté de culpabilisation, ce numéro de *L'Essentiel* a pour vocation de souligner comment notre Unité pastorale s'engage pour la protection de l'environnement. C'est pour moi un grand plaisir de présenter des paroissiennes et des paroissiens qui s'engagent discrètement, mais avec conviction, pour la sauvegarde de la Création, bénévolement ou dans le cadre de leur profession. Vous découvrirez dans ce magazine leurs parcours variés et inspirants. Ce numéro vous donnera également des pistes pour que vous puissiez, à votre échelle, avoir un impact écologique positif dans ce monde. Nous avons un but commun: œuvrer ensemble pour la sauvegarde de la belle planète qui nous a été confiée!



# Tu aimeras la Terre comme toi-même

**La Terre est belle et bonne. Mais notre mode de vie l'a abîmée et aujourd'hui elle est en souffrance. Comment faire pour la soulager ? Adopter un mode de vie plus sobre, comme nous l'indique le pape François dans son encyclique « Laudato si' » sur la sauvegarde de la maison commune.**

PAR XAVIER GRAVEND-TIROLE

PHOTOS: XAVIER GRAVEND-TIROLE ET SAINT-AUGUSTIN

La Terre est belle. Bleue et blanche vue de là-haut, verte, ocre et turquoise quand on la contemple de plus près – et bien d'autres couleurs apparaissent encore. Une pléthore d'habitants de toutes formes, tailles et apparences – des pics-verts aux renards en passant par les coccinelles et les fourmis – grouillent de vie autour de nous. Sans oublier la grande panoplie des arbres et des plantes – des chênes aux mélèzes, des orties à l'ail des ours. Avec en tout petit, invisibles à l'œil d'un humain, des bactéries et des champignons par milliers.

Mais quel est ce monde qui s'offre à nous ? La Création de notre Père. Un lieu... magique aux yeux de nos enfants, mais terrible aussi aux yeux de nos aïeux quand sa sauvagerie menaçait leur survie. Aujourd'hui on veut contrôler, quand on ne l'étouffe pas, le mystère de cette vie qui fourmille autour de nous. On aseptise les surfaces. On transforme, on uniformise. On emballe. Et puis il y a le béton de nos bâtiments, ces villes, ces voitures, ces routes et ces trottoirs. Ce plastique et ces objets métalliques dans les parcs. Une forêt et des champs là-bas. Un horizon de montagnes enneigées. L'être humain a colonisé 97% des espaces de la planète.

### Prendre soin de la Terre

La Bible nous dit que le monde est bon et beau et que nous, les humains, sommes là pour en prendre soin. Pas pour l'exploiter comme une vulgaire ressource, mais le

recevoir comme un don. Nous qui sommes des étrangers et des hôtes sur cette Terre (Lv 25, 23), nous sommes appelés à veiller sur la Création, à la sauvegarder et à la protéger (Gn 2, 15). La Création est comme un livre (« un évangile », a écrit Jean Paul II) qui nous permet de lire et de célébrer la grandeur de Dieu, de le contempler à travers ses œuvres et de savourer la vie. L'être humain est invité à être un intendant, un gérant – un prêtre, ajoute la théologie orthodoxe – pour notre maison commune qu'est la planète, non un potentat, un despote, un autocrate sans respect pour ce qui lui a été confié.

Après le déluge, où Noé fut chargé de prendre avec lui, pour les sauver, des couples d'animaux et d'oiseaux, l'alliance de Dieu ne s'établit pas qu'avec les humains, mais avec la Création tout entière (Gn 9, 10). C'est pourquoi Paul, dans ses lettres aux Romains (8, 19-21) et aux Colossiens (1, 20), rappelle que le salut est promis à l'ensemble de la Création. Car oui: l'ensemble du vivant, des bêtes les plus insignifiantes aux animaux les plus majestueux, est précieux au cœur de notre Père.

### Un lien primordial

La Création est merveilleuse. Fascinante. Qui ralentit suffisamment aujourd'hui pour prendre conscience de son incroyable diversité, de l'originalité des créatures qui peuplent notre monde et de sa fragilité ?



*Nous ne pouvons pas vivre déconnectés de la nature.*

*Plusieurs passages bibliques rappellent aux êtres humains l'amour que Dieu porte pour la Création dans son entièreté.*



► suite en pages 4 et 5



*Le trésor dans le ciel commence par un trésor dans le cœur.*

Malheureusement, les humains de la modernité ne prennent plus le temps de l'admirer, cette Terre, rivés qu'ils sont à leurs écrans, ailleurs qu'ils sont dans leurs activités, emmêlés qu'ils sont dans leurs soucis quotidiens. Ce faisant, ils se coupent de leurs propres racines.

Les modernes se sont coupés de ce lien primordial qui les reliait à la toile du vivant, cette toile par laquelle et en laquelle nous vivons pourtant. Le pape François, à la suite des peuples indigènes d'Amérique du Sud et de François d'Assise, ose appeler la Terre «sœur notre mère». Ce n'est pas un blasphème que de reconnaître que tout ce que nous recevons pour vivre – l'oxygène, l'eau, les aliments, qui sont des produits végétaux ou animaux – vient de cette matrice nourricière pour nous. Le blasphème (ou le péché) vient plutôt de l'orgueil de penser que nous pouvons vivre seuls, sans lien avec le reste du vivant.

Il est absurde (et idiot, il faut le dire) d'imaginer que l'on puisse aller vivre sur Mars ou ailleurs et déclarer que nous n'avons pas besoin du végétal pour respirer et manger; des mammifères et des insectes; que seul importe l'humain sur Terre et qu'il est parfaitement apte à survivre sans un écosystème qui le porte. Et puis, habiter sur Mars serait le pire des confinements.

#### **Une écologie du cœur**

Je ne pense pas que l'on *doive* protéger la Création. Il ne s'agit pas pour nous d'abord d'un devoir, mais du résultat d'un lien

d'amour. Un parent doit-il prendre soin de son enfant? Oui, certes, mais 99% du temps, ce n'est pas la raison pour laquelle il est dans ce soin: c'est l'amour qui le porte, qui l'engage à lui donner le meilleur. Pourquoi en irait-il autrement avec la Création, avec le monde qui nous entoure et nous donne la vie? Ce n'est pas l'obligation qui motive d'abord nos actes, mais l'amour.

Or, pour ressentir de l'amour, il faut d'abord faire naître et entretenir un lien avec le vivant. C'est ce que les études montrent aujourd'hui: plus les enfants sont en contact avec la nature, plus ils sont prompts à la protéger. Mais moins ce contact est présent, moins concernés sont les gens pour notre maison commune. L'émergence d'une écospiritualité s'avère donc essentielle pour faire croître en nous le goût de protéger et de régénérer la Création. Celle-ci commence par retrouver notre lien au vivant, en nous et autour de nous, et à abattre le mur qui nous fait croire que nous ne serions pas de la nature nous aussi.

#### **Ne pas se tromper de cible**

Au-delà du pourquoi prendre soin de la Création, l'enjeu crucial, à mes yeux, réside dans le comment. Pour le chrétien, la réponse débute par cette attitude: prendre soin de nos terres intérieures; développer une écologie du cœur en plus de l'incontournable écologie extérieure. C'est elle qui nous permet d'entrer dans plusieurs béatitudes – heureux les pauvres de cœur, les doux, les cœurs purs, les artisans de paix...



*La Création est fascinante; prenons le temps de l'admirer!*

## Le Conseil épiscopal Ecologie

PAR JEAN-CLAUDE DUNAND, CURÉ

Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, s'entoure de conseils épiscopaux thématiques pour assumer son ministère d'évêque. L'un des premiers était celui consacré à l'écologie, qui s'inscrit dans la droite ligne de l'encyclique « Laudato si' ». Dorothee Thévenaz Gyax, détentrice d'un master en ethnologie, psychologie sociale et cognitive et géographie, a été nommée à la tête de ce conseil par notre évêque comme sa représentante le 30 septembre 2021. Linda Klare, membre du groupe EcoEglise de Nyon (p. 8), et Xavier Gravend-Tirole, auteur du texte ci-contre, sont deux délégués du canton de Vaud.

La mission de ce conseil est de sensibiliser les communautés et de coordonner les activités et les réflexions autour de l'écologie au sein du diocèse. La paroisse de Nyon lui a déjà emboîté le pas: un groupe EcoEglise s'y est constitué qui s'investit dans l'entretien des locaux, les célébrations, etc. (pp. 6-7).

Il est urgent de prendre conscience de la crise écologique que nous traversons. Il faut agir: c'est notre responsabilité de chrétiens à qui le Seigneur a confié sa Création.

Si notre Terre est malade, c'est que nous sommes malheureux. Nous nous trompons de cible dans nos choix culturels, économiques et sociaux. La culture des pays « riches » valorise la puissance, la domination, l'exploitation, la croissance infinie, le consumérisme, le divertissement et l'ostentation. Tant de vanités que l'on devrait critiquer, dénoncer... Nous vivons, en Suisse et en Europe, dans un monde qui déborde d'objets inutiles, encourage le gaspillage et instaure une « culture du déchet » mortifère dénoncée par le pape François. Rien d'étonnant, alors, que la Terre soit patraque avec un tel aveuglement.

Pourtant, notre longue tradition chrétienne regorge d'exemples promouvant l'ascèse et l'autolimitation de nos envies. La sobriété, a écrit le pape François dans l'encyclique « Laudato si' » en 2015, est le maître mot à retrouver dans nos vies (lire encadré ci-dessous).

### Heureuse sobriété

La sobriété nous fait voir que notre flamme intérieure se fortifie quand elle se nourrit des vrais vecteurs de bonheur et ne se laisse pas aveugler par les idoles adorées par la société de consommation. Plusieurs paraboles de Jésus nous le rappellent: le trésor dans le ciel commence par un trésor dans le cœur. Méfions-nous de Mammon, de l'argent et de la fausse gloire que nous procurent des articles de marque ou à la mode, par exemple. Une écologie du désir est non seulement bonne pour notre bonheur, mais aussi pour le bien-être de la planète. « Moins de biens, plus de liens », scandent



*La Création héberge des habitants de toutes formes, tailles et apparences.*

les jeunes. Cultiver la gratitude et des relations qui nous mettent le cœur en joie: là est le bonheur véritable! C'est le résultat de la plus grande étude au monde, faite sur 85 ans par l'Université de Harvard: de bonnes relations nourrissent le bonheur, gardent en santé et permettent de vivre plus longtemps. J'ajouterai: de bonnes relations garantissent une sobriété matérielle, bonne et capitale pour le bien-être de notre Terre.

C'est notre relation au vivant, à la nature, à la Création qui garantira ultimement sa sauvegarde. Une relation de fraternité et d'amour avec tous nos colocataires de cette maison commune.

### Pape François



#### LOUÉ SOIS-TU LAUDATO SI'

Lettre encyclique sur l'écologie  
Préface de Mgr Félix Gmür,  
Evêque de Sion



*Selon le pape François,  
« la sobriété qui est vécue avec  
liberté et de manière consciente  
est libératrice ».*

### Extrait de « Laudato si' »

« La spiritualité chrétienne propose une autre manière de comprendre la qualité de vie et encourage un style de vie prophétique et contemplatif capable d'aider à apprécier profondément les choses sans être obsédé par la consommation. Il est important d'assimiler un vieil enseignement, présent dans diverses traditions religieuses, et aussi dans la Bible. Il s'agit de la conviction que "moins est plus". En effet, l'accumulation constante de possibilités de consommer distrait le cœur et empêche d'évaluer chaque chose et chaque moment. En revanche, le fait d'être sereinement présent à chaque réalité, aussi petite soit-elle, nous ouvre beaucoup plus de possibilités de compréhension et d'épanouissement personnel. La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété, et une capacité de jouir avec peu. C'est un retour à la simplicité qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des possibilités que la vie offre, sans nous attacher à ce que nous avons ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas. Cela suppose d'éviter la dynamique de la domination et de la simple accumulation de plaisirs. » (« Laudato si' » § 222)

« La sobriété qui est vécue avec liberté et de manière consciente est libératrice. Ce n'est pas moins de vie, ce n'est pas une basse intensité de vie mais tout le contraire; car, en réalité, ceux qui jouissent plus et vivent mieux chaque moment sont ceux qui cessent de picorer ici et là en cherchant toujours ce qu'ils n'ont pas, et qui font l'expérience de ce qu'est valoriser chaque personne et chaque chose en apprenant à entrer en contact et en sachant jouir des choses les plus simples. Ils ont ainsi moins de besoins insatisfaits, et sont moins fatigués et moins tourmentés. On peut vivre intensément avec peu, surtout quand on est capable d'apprécier d'autres plaisirs et qu'on trouve satisfaction dans les rencontres fraternelles, dans le service, dans le déploiement de ses charismes, dans la musique et l'art, dans le contact avec la nature, dans la prière. Le bonheur requiert de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent en nous rendant ainsi disponibles aux multiples possibilités qu'offre la vie. » (« Laudato si' » § 223)

# EcoEglise, avez-vous dit?



## EcoEglise

S'engager pour la création

**Un groupe EcoEglise existe dans notre Unité pastorale, uniquement pour la communauté de la Colombière pour le moment, faute de moyens suffisants. Pour que vous le découvriez, les membres de ce groupe ont imaginé un dialogue en répondant aux questions que vous pourriez vous poser sur sa raison d'être et ses activités.**

**Imaginez-vous les rencontrer sur le parvis de l'église à la sortie d'une messe.**

PAR FRANCINE BAUMGARTNER, LINDA KLARE, OLAYITAN VIGNON ET JOSEPH NAAAYEM  
PHOTOS: BRIGITTE BESSET ET DR

**On entend souvent parler, dans notre paroisse, du groupe EcoEglise. Le début du mot, « éco », veut-il dire que vous vous souciez d'économie?**

**EcoEglise:** Le préfixe « éco », « oikos » en grec, signifie maison, en l'occurrence, notre maison écologique commune, la Terre. Notre engagement est fondé sur l'encyclique du Pape « Laudato si' », parue en 2015. Nous avons, par exemple, le souci de la provenance et de l'utilisation des ressources énergétiques utilisées dans notre paroisse.

**Ce discours évoque un courant politique de gauche. Est-ce que vous y adhérez?**

Nous n'avons jamais parlé de nos orientations politiques. Ce qui nous réunit est le désir de travailler sur le fonctionnement de notre paroisse en vue d'un plus grand

respect de l'environnement. Nous nous stimulons également pour apporter des changements écologiques dans notre vie quotidienne.

**Sommes-nous la seule paroisse à avoir un groupe EcoEglise?**

Non. EcoEglise est un réseau œcuménique qui aborde les défis écologiques dans le contexte de la vie des paroisses; 38 communautés et paroisses de Suisse romande y ont adhéré depuis 2020. Le mouvement Coq vert, plus présent en Suisse alémanique, a déjà apporté sa certification à 59 paroisses et organisations chrétiennes.

**Pourquoi y a-t-il deux systèmes en Suisse? Quelles différences entre eux?**

Ces deux mouvements ont pour but d'aider les paroisses à diminuer leur empreinte écologique. Coq vert, soutenu par l'association œco Eglises pour l'environnement, est un système de management environnemental (similaire à l'ISO 14001 et à l'EMAS) qui offre une certification par un contrôle externe. La démarche à suivre est donc plus systématique qu'avec EcoEglise. Mais ils sont compatibles. C'est pourquoi notre paroisse est membre des deux réseaux: œco et EcoEglise. Cela va nous permettre d'accéder à des soirées de formation et des ressources variées; nous allons aussi pouvoir bénéficier des expériences d'autres paroisses. En août 2022, le comité de pilotage d'EcoEglise a par exemple organisé une rencontre à Lausanne; plus de quarante personnes de plusieurs communautés romandes étaient présentes.

**Comment se déroulent vos réunions?**

Notre groupe se réunit une fois par mois à la Colombière depuis à peine un an. Nous réunissons des cultures très différentes, à l'image de notre paroisse, récemment désignée par notre évêque comme Unité pastorale *interculturelle* Nyon-Terre Sainte (UP). Nos réunions commencent toujours par une invocation à Dieu, car nous comptons sur Lui: nous aimerions laisser à nos descendants une Terre où la vie est possible, variée et où il existe des perspectives d'avenir.

**Que faites-vous concrètement?**

Notre premier travail consiste à dresser un état des lieux du fonctionnement de la paroisse selon les axes proposés par EcoEglise, puis à identifier des options possibles qui favorisent l'écologie. Nous les porterons ensuite à la connaissance du Conseil de paroisse, du Conseil de communauté et des paroissiens, selon le genre de mesures. L'idée est réfléchir ensemble aux mesures à prendre.



Chaque membre du groupe a écrit sur un papier ce que lui évoque la protection de la Création. De gauche à droite, Joseph: Conservons les dons de Dieu. Linda: La Terre – Amour de Dieu. Olayitan: Sauvegarder la Nature. Francine: Réensauvement.

## UNITÉ PASTORALE

### Quels sont ces axes ?

Les cinq axes de l'éco-diagnostic sont les suivants:

1. Célébrations liturgiques et enseignement. Le 9 octobre nous avons animé, avec le soutien de Xavier Gravend-Tirole, une messe pour célébrer le « temps de la Création ». Nous préparons parfois des prières universelles en lien avec la crise écologique. En voici un exemple: « Seigneur, le jour du dépassement des ressources planétaires pour l'année 1970 était le 29 décembre. En 2022, c'était le 29 juillet, et cette année-ci ce sera encore plus tôt. Aide-nous à choisir la sobriété afin que la Terre puisse toujours offrir des conditions de vie optimales aux êtres humains. Nous t'en prions, Seigneur. »
2. Bâtiments. Nous sommes en train d'identifier, avec l'aide du Conseil de paroisse, comment rendre nos bâtiments (église, immeubles d'habitation et administratif, locaux techniques, etc.) plus écologiques (réduction de la consommation d'électricité, de mazout, d'eau, meilleure gestion des déchets, etc.).
3. Terrain. Notre but est de favoriser la biodiversité autour de l'église de la Colombière. Nous réfléchissons à y planter des plantes indigènes ou à offrir de la nourriture et des abris aux animaux. Notre plus grand rêve serait de créer des espaces naturels pour un ressourcement spirituel.

4. Engagements local et global. Nous voudrions tisser des liens avec la société au niveau local, c'est-à-dire avec la Ville de Nyon, notre diocèse, notre canton, etc. Le niveau global nous tient également à cœur avec le but de favoriser un mode plus juste et écologique.

5. Mode de vie. Nous essayons, à titre individuel, d'échanger des astuces et des gestes pour adopter un mode de vie moins polluant.

### Effectivement, ce n'est que le début d'une belle initiative! Comment pouvons-nous vous soutenir?

Actuellement, nous sommes à peine quatre dont trois sont bien occupés entre un travail à temps plein et une famille à la maison. C'est peu pour tout le travail à fournir! Idéalement, pour une bonne dynamique de groupe, nous devrions être six à neuf. Voudriez-vous nous rejoindre pour que la Création soit plus chantée, protégée et respectée au travers de prières, d'actions ponctuelles et d'activités de groupe? Nous vous invitons également à nous faire part de vos idées étant donné la richesse des compétences présentes dans notre UP. Dans ce but, nous lancerons une invitation à un atelier d'échanges ce printemps pour tous ceux que cela intéresse. Plus humblement, nous avons besoin de vos prières, car ce projet dépasse largement nos capacités humaines. C'est en étant à l'écoute de l'Esprit Saint que nous ferons du bon travail. Si nous étions plus nombreux, il pourrait même y avoir un groupe EcoEglise dans chaque communauté de notre UP! Cela vous intéresse? Alors rejoignez-nous! Vous pouvez prendre contact avec nous par courriel: [eco.colombiere@gmail.com](mailto:eco.colombiere@gmail.com) ou en scannant le code QR ci-dessous. A bientôt!



**Post-scriptum : vous pouvez déjà réserver la soirée du 26 août. Un spectacle au sujet d'EcoEglise aura lieu dans la grande salle de la Colombière.**



Lors de la messe d'ouverture de l'année pastorale, en septembre dernier, le groupe EcoEglise avait préparé un stand présentant ses activités.



De gauche à droite, Linda, Olayitan, Nicolas (un membre qui s'est retiré du groupe) et Francine.

**POMPES FUNÈBRES  
BLANCHET & WIESMANN SA**

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈBRES  
AVEC BREVET FÉDÉRAL

**Nyon**  
**022 362 33 33**

À votre disposition jour et nuit

PRÉVOYANCE  
FUNÉRAIRE

[www.blanchet-wiesmann.ch](http://www.blanchet-wiesmann.ch)

**DOMAINE DU  
PETIT-TRUET**

Les vins du Domaine  
Production de porte-greffes  
Cultures fruitières intégrées  
Pépinières viticoles

**Héli & Michel DUTRUY**

Pépiniéristes-viticulteurs  
Vignerons-encaveurs

Chemin du Lac 6 - 1297 Founex  
Mobile 079 607 83 61  
Tél. 022 776 16 39 - Fax 022 776 64 24  
[michel.dutruy@bluewin.ch](mailto:michel.dutruy@bluewin.ch)

**bally**électricité sa

courant | fort | faible | [www.electricitebally.ch](http://www.electricitebally.ch)

1260 NYON | ROLLE 1180  
[info@electricitebally.ch](mailto:info@electricitebally.ch) | [rolle@electricitebally.ch](mailto:rolle@electricitebally.ch)  
Rte de St-Cergue 297 | Rue du Nord 26  
T 022 361 30 31 | T 021 825 21 41  
F 022 361 57 76 | F 021 825 38 00

**Après vous avoir fait découvrir le groupe EcoEglise dont ils font partie, Linda, Francine, Olayitan et Joseph se présentent à tour de rôle. Ayant comme point commun d'être engagés bénévolement pour une protection plus efficace de l'environnement dans la communauté de Nyon, ils sont néanmoins très différents, ce qui fait la force de leur groupe.**



## La Terre, Amour de Dieu

TEXTE ET PHOTO PAR LINDA KLARE

D'origine allemande, je suis économiste avec une spécialisation en stratégies de développement régional et gestion environnementale et sociale. J'ai travaillé dans plus de quinze pays du Sud pour promouvoir des microentreprises, et ainsi lutter contre la pauvreté, et monter des projets pour protéger l'environnement. Depuis 2014, je suis employée par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) à Gland où je m'assure que les projets de conservation de la biodiversité sont aussi bénéfiques aux communautés locales et aux peuples indigènes. Ayant un rapport spirituel au territoire, ils sont très conscients de leur interdépendance avec la nature. La Terre ne leur appartient pas : ils appartiennent à la Terre, et ils n'en extraient que ce dont ils ont besoin pour vivre.

Travailler avec eux m'a fait prendre conscience que la spiritualité et une relation de réciprocité responsable entre l'être humain et la nature jouent un rôle fondamental dans la protection de l'environnement, comme le souligne aussi le pape François dans l'encyclique « Laudato si' ». Deux autres idées développées dans cette encyclique me touchent beaucoup : l'invitation à percevoir la Terre comme un don de Dieu qui exprime son amour envers nous ; et, comme tout est lié, qu'agir pour préserver la Création est une façon d'aimer son prochain. Malgré la gravité de la crise environnementale actuelle, ma foi me donne d'espérer : marcher ensemble vers un monde plus juste en harmonie avec tous les êtres vivants qui habitent la Terre est possible. Participer au projet EcoEglise dans notre Unité pastorale est pour moi une façon d'appliquer cela au niveau local. Je suis également membre du Conseil épiscopal Ecologie établi par notre évêque en tant que déléguée du canton de Vaud. Le mandat de ce conseil est d'accompagner la conversion écologique de l'Eglise requise par « Laudato si' » par la prière, la réflexion et une mise en œuvre concrète de l'écologie intégrale.

## Observez les lis des champs

TEXTE ET PHOTO PAR FRANCINE BAUMGARTNER,  
ENSEIGNANTE DE BIOLOGIE À LA RETRAITE

Dieu me parle par mes sens qui me relient au monde environnant. Découvrons-le lors d'une balade.

Une brise légère caresse mon visage. Le prophète Elie fit la même expérience qui lui signifia la présence du Dieu si aimant et infiniment doux que nous confessons. Une mésange charme mes oreilles par son chant assuré pour marquer son territoire. En marchant, je caresse avec mes mains un vieux mur : un tapis de mousse s'y développe grâce à l'humidité de l'hiver finissant. Divers lichens, excellents indicateurs de la qualité de l'air, m'offrent leurs structures foliacées sinueuses.

Montons un peu dans le Jura : la forêt, cette cathédrale vivante, nous accueille et nous enveloppe de son silence. Je fredonne le psaume de la Création. Les premières fleurs printanières, dans le sous-bois, exhalent un parfum délicat. Magnifique, exaltante nature dont la variété infinie sur un modèle de base, comme celui des familles de fleurs, révèle la toute-puissance du Créateur !

Comment ne pas tout faire pour la protéger ?





## Une maison commune

TEXTE ET PHOTO PAR OLAYITAN VIGNON

Je suis né à Cotonou (Bénin) et j'y ai fait une partie de ma scolarité avant de m'installer à Genève en 1997 suite à une mutation professionnelle de mon père.

Ingénieur civil EPFL de formation, je travaille dans une entreprise qui conçoit, développe et réalise des projets immobiliers. A travers mon métier, j'ai donc une empreinte écologique conséquente. Je suis néanmoins conscient des enjeux écologiques, raison pour laquelle j'ai intégré, avec mon épouse, le projet de l'écoquartier du stand à Nyon. Ce quartier, construit par une coopérative d'habitation, a la volonté de s'engager en faveur du développement durable, c'est-à-dire un essor « qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs », selon le Rapport Brundtland de 1987.

La relation des êtres humains avec la Création a été incontestablement affectée par le péché originel. Rejoindre le groupe EcoEglise, porté sur la sauvegarde locale de notre maison commune, est le prolongement de notre virage familial. L'idée de faire un cheminement paroissial est motivante: il permettra, à terme, de couvrir plusieurs domaines d'activité de notre vie quotidienne en confrontant nos convictions avec celles d'autres fidèles, mais également de les partager avec toute la communauté locale. Cette démarche se veut pragmatique: il s'agit d'encourager par l'échange plutôt que de forcer les personnes à vivre en harmonie avec la nature. Le chemin est encore long, mais c'est ensemble que nous pouvons entretenir l'œuvre du Créateur.



## En union avec la nature

TEXTE ET PHOTO PAR JOSEPH NAADEM

J'ai grandi à Londres et mes branches se sont répandues en Suisse, mais mes racines sont libanaises. Etant intimement familier des différences entre le Nord et le Sud, j'ai été le témoin direct des conséquences désastreuses pour un pays comme le Liban lorsque dix-sept confessions sont contraintes de vivre ensemble sans parvenir à collaborer. La Création est le seul élément unificateur: échouer à la préserver promet des conséquences encore plus désastreuses pour tous les enfants de Dieu.

Au cours des quinze dernières années, j'ai réorienté ma carrière pour repenser la manière dont nos décisions d'investissement incluent la nature. J'ai rejoint le groupe EcoEglise, car je souhaite réfléchir à la manière dont nous pouvons calibrer notre relation spirituelle avec la nature et agir dans ce sens. Le changement durable commence dans notre propre jardin: même si nous n'avons qu'un arbre, il s'agit de voir comment nous pouvons reconstruire notre église autour de lui et non malgré lui.



CAISSE D'ÉPARGNE DE NYON

Fondée en 1828

*régionale et fière de l'être*

Rue St-Jean 11 - 1260 Nyon - Tél. 022 994 77 77  
www.cen.ch



*Burnier & Cie SA*

1260 Nyon (Suisse)

Administration et gérance  
de tous biens mobiliers et immobiliers

Tél. 022 360 90 90 - www.burnier.ch

usp<sup>f</sup>

Il n'y a pas qu'à la Colombière que des démarches écologiques sont entreprises ; à Saint-Cergue, Crassier, Founex, Begnins et Gland, des mesures sont également prises pour limiter l'impact environnemental des communautés.

## Une décoration florale locale

TEXTE ET PHOTOS PAR MONIQUE JAQUET

*A Saint-Cergue, Monique Jaquet propose des arrangements floraux réalisés à partir des fleurs sauvages qui se sèment et poussent naturellement dans son jardin.*

Quel plaisir d'ouvrir sa fenêtre le matin et de plonger son regard sur un jardin aux couleurs vives ! Ici les oiseaux chantent et volent de l'arbre à sureau noir au forsythia. Là des abeilles butinent les fleurs de bourrache, de framboisiers, de capucines...

Comment ne pas partager ces fleurs au parfum embaumant et aux couleurs vives ? Tous les samedis, j'éprouve un immense plaisir à parcourir mon jardin pour créer des arrangements floraux ou des bouquets pour la chapelle de Saint-Cergue. Ici je coupe des marguerites qui incarnent la pureté, là je m'approche des clochettes Alamy couleur améthyste symbole de la sérénité. Voici encore des tagètes et des soucis qui apportent une note orangée, sans oublier les nigelles de Damas bleues et blanches. Les roses pâles m'interpellent aujourd'hui ainsi que les cosmos qui vont donner de la légèreté à mon bouquet.

A la saison des tulipes, le bouquet est rouge et jaune. En mai, les myosotis envahissent mes carreaux avant la plantation des légumes, formant un magnifique tapis bleu qui m'invite à prier

Marie, la Mère de Dieu. De façon écologique, je donne une nouvelle fonction aux fleurs fanées en les ramenant dans mon jardin pour les composter.

Je me sens bien dans mon jardin à semer, planter, biner et arroser. Cela me permet de m'extasier sur la beauté de la nature, de méditer, de communier avec Dieu au travers des fleurs et des légumes qui me relient au ciel. Entamer un brin de causette avec les voisins me tient aussi à cœur.



*Avant d'orner la chapelle de Saint-Cergue, les fleurs poussent dans le jardin potager coloré de Monique Jaquet.*

« L'herbe se dessèche,  
la fleur se fane, mais la  
parole de notre Dieu  
demeure pour toujours ! »

Isaïe 40, 8



*Les fleurs du jardin de Fenella Clark décorent parfois la chapelle de Crassier.*

## Une empreinte environnementale réduite

PAR MARIE-JOSÉE DESARZENS | PHOTOS: FENELLA CLARK

*La communauté de Crassier étant sensible à l'écologie, elle met tout en œuvre pour améliorer par de petits gestes la vie de sa chapelle.*

La chapelle Sainte-Marie Madeleine étant ouverte une fois par semaine, le dimanche, le chauffage reste éteint cinq jours sur sept afin d'éviter tout gaspillage d'énergie. Il est mis en marche à basse température le samedi soir et légèrement augmenté le dimanche matin afin que les fidèles soient accueillis au chaud, puis il est éteint à la fermeture de la chapelle. Le bâtiment étant très ancien, l'idée d'installer des panneaux solaires est étudiée. La chapelle est éclairée avec des ampoules LED, à faible consommation d'énergie.

### Des compositions florales offertes

Les fleurs qui ornent l'autel et le reste de la chapelle le dimanche matin sont généralement offertes par une fleuriste de la région : il s'agit de ses invendus de sa journée du samedi, ce qui évite le gaspillage. Pendant l'été, la décoration florale est faite en alternance avec de magnifiques bouquets de fleurs que notre sacristine Fenella Clark ramène de son jardin écologique. A la fin de la célébration, les fleurs sont régulièrement offertes aux fidèles, pour leur plus grand bonheur.

Les plantes et les fleurs du petit jardin de la chapelle sont des variétés qui nécessitent peu d'entretien et d'eau pour des raisons purement écologiques et de ce fait économiques.

## Réflexions autour de la vaisselle

En vue de la fête du cent-vingt-cinquième anniversaire de l'église Saint-Robert, la communauté de Founex est à la recherche d'une vaisselle écologique. Les membres du comité d'organisation ont soulevé le problème des récipients en bambou, dont la culture intensive se fait, dans certains pays, au détriment d'autres cultures indispensables à la vie indigène.

## Quelles actions écologiques ?

PAR SYLVIE HUMBERT | PHOTO: RINALDO IMHOF

*Le Conseil de communauté de Begnins a réfléchi à des actions écologiques. Voici quelques pistes que la communauté pourrait explorer.*

Notre chapelle est chauffée à l'électricité avec un système qui a cinquante ans. Remplacer ce système de chauffage semble malheureusement poser des problèmes insolubles. Les communes de Begnins, Burtigny, Bassins, Le Vaud, Marchissy et Longirod se partagent la facture d'électricité. La toiture de notre chapelle se prêterait bien à l'installation de panneaux solaires vu sa pente, sa surface (la chapelle n'est pour ainsi dire qu'un toit) et son exposition sud-sud-est.

Nous nous sommes approchés de la municipalité de Begnins pour savoir si elle serait intéressés à investir dans ce projet: la réponse a été négative. Le Conseil de communauté va donc s'approcher de la Société électrique intercommunale de la Côte, la SEIC, pour savoir si elle est intéressée à louer notre toiture ou si nous devons investir dans des panneaux solaires. Sachant que nous n'aurons pas de retour sur investissement puisque ce n'est pas nous qui nous acquittons de la facture d'électricité.

Nous avons par ailleurs remplacé le plastique par du carton pour la vaisselle jetable que nous utilisons lors de nos cafés croissants du dimanche matin.



*L'inclinaison du toit de la chapelle de Begnins est idéale pour installer des panneaux solaires.*

## Au cœur de ce monde

TEXTE ET PHOTO PAR BRIGITTE BESSET

*En catéchèse ou dans la liturgie de la Parole spécifique aux enfants, la communauté de Gland aborde souvent l'importance du respect de la nature et de la préservation de l'environnement.*

La première règle, lorsque nous parlons d'environnement à des enfants, est d'éviter de leur faire peur. Parler de la pollution, des changements climatiques et de leurs conséquences dramatiques peut susciter de l'anxiété chez les jeunes. Il est important de les sensibiliser à la protection de l'environnement, mais cela doit rester une démarche positive pour eux; ils sont trop petits pour porter sur leurs épaules le poids de la sauvegarde de la planète.

En revanche, par le biais d'histoires, d'activités ludiques (comme le fait de semer une graine et de la voir se développer) ou du récit de certaines paraboles, l'enfant, même très jeune, pourra avoir un coup de cœur pour la forêt menacée, la mer polluée, la glace qui fond et qui fait souffrir les animaux polaires, etc. Il sera initié à adopter les bons gestes et il grandira, espérons-le, avec le désir de prendre soin de la nature. Ces valeurs seront ancrées en lui et il pourra les transmettre aux générations futures.

### Une responsabilité commune

Lors des échanges que nous avons avec des enfants d'âges différents, lors des temps de lecture de la Parole, nous cherchons

à faire naître en eux l'amour de la nature. C'est ce que nous avons fait lors de la liturgie spéciale du mois de septembre durant laquelle nous avons relu les deux textes splendides qui ouvrent le livre de la Genèse. Nous avons mis l'accent sur la beauté de la Création, cherchant ensemble des petits gestes quotidiens qui sont bénéfiques pour la nature.

« Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre » sont les premiers mots du Credo; ils font écho aux tout premiers mots de la Bible: "Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre". Nous éveillons les enfants à la beauté de la Création et les invitons à contempler ce cadeau que Dieu nous a fait. Notre but est de les aider à comprendre que Dieu compte sur nous, enfants comme adultes, pour protéger ce don, cette Création, ne pas détruire la beauté que nous avons devant les yeux. C'est une responsabilité que Dieu confie à chacun de ses enfants, les jeunes comme leurs parents. « C'est comme une histoire d'amour: Dieu m'a donné avec amour la Terre que j'habite et moi, comme j'aime Dieu, je veux protéger ce qu'il m'a donné », nous a confié Ekaterina durant la liturgie de septembre.

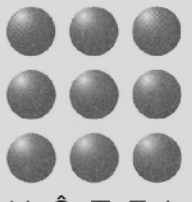


*Ce panneau réalisé par les enfants fait écho aux premiers textes de la Genèse.*

  
boucherie charcuterie de la côte SA  
Alexandre Bailly  
Rue de la Gare 22  
1260 Nyon • Tél. 022 361 28 04

**CARITAS** La Boutique  
Boutique de 2<sup>ème</sup> main Ouverte à tous  
Rue de la Combe 9 Lu 14h-18h  
1260 Nyon Ma-Ve 9h-12h/14h-18h  
022 362 84 55 Sa 9h-12h

**Hostellerie XVI<sup>e</sup> Siècle**  
Christophe et Margreth Decurtins  
Place du Marché 2 • 1260 Nyon  
Tél. 022 994 88 00 • Fax 022 994 88 09  
www.16eme.com • 16eme@club-soft.ch

  
HÔTEL  
Real  
NYON

Le bois, c'est notre savoir-faire  
Laissez-nous vous satisfaire!  
**schaller** SA  
MAÎTRISES FÉDÉRALES  
Nyon - Gingins • Tél. 022 369 92 00  
info@schaller-bois.ch • www.schaller-bois.ch

**REY** Auto-école  
Théorie - Pratique  
Sensibilisation  
Tél. 022 361 65 95 - Natel 079 625 04 89  
J.-Cl. Rey - Ch. de la Source 12 - 1274 SIGNY s/Nyon

Marie-José Defferrard  
**Café du Raisin**  
Grand-Rue 26  
1268 Begnins - Suisse  
Tél. 022 366 16 18  
Fermé lundi et mardi

# Le flot de la vie

**L'eau est un élément puissant. Willy Lionel Pomathios l'a bien compris : il a ainsi créé une entreprise qui permet de rendre l'eau potable, mais aussi de désinfecter et de produire de l'énergie. Tout cela grâce à la conversion qu'il a vécue à la naissance de son fils et qui a engendré de grands bouleversements dans sa vie. Il nous confie son histoire.**

TEXTE ET PHOTOS PAR WILLY LIONEL POMATHIOS



*La Vierge Marie a intercédé à la naissance du fils de Willy.*



*L'entreprise de Willy sauve des vies dans le monde entier.*

Il est 4h25. Mon fils vient de naître. Je cours dans les couloirs du CHUV derrière l'obstétricienne. Je ne comprends pas pourquoi tout le monde court, mais je comprends que le moment est grave. J'arrive à rejoindre l'obstétricienne pour lui demander ce qui se passe. Elle se retourne et me répond en me regardant droit dans les yeux : « On ne va pas déclarer la naissance tout de suite, Monsieur, d'accord ? » Mon cœur s'arrête, mes jambes fléchissent, mon esprit comprend immédiatement la gravité de la situation. Je ne cours plus... Je la suis du regard. Elle entre dans une pièce, j'attends dehors.

Une sage-femme vient me voir : « Monsieur, vous pouvez entrer maintenant, votre fils est ici. » Je me rends vers ce petit être que je n'ai pas encore eu le temps de voir, d'entendre ou de toucher. Il est connecté de partout, des fils et des câbles sur tout le corps. L'écran de contrôle est rouge avec des alertes sur tous les signes vitaux. Je regarde la sage-femme, et sans que j'aie posé la moindre question, elle me dit avec beaucoup de douceur : « On va attendre un peu, voir comment cela évolue, mais... »

Pour la deuxième fois en quelques minutes, mon cœur s'arrête. Les larmes me montent aux yeux. Je me demande bien comment je vais faire pour que ce petit bout de chou s'en sorte. J'ai la chance d'être à l'aise financièrement, mais mon argent ne servirait à rien... Les médecins ? Ils ont déjà fait le maximum. Moi ? Je ne sais plus si j'existe vraiment ou si c'est un rêve ou un cauchemar. Je vais me réveiller... Je ferme les yeux. J'inspire de tout mon être et pour la première fois de ma vie, je prie la Vierge de m'aider et d'aider ce bébé qui vient de naître.

### Prière à Marie

Je ne suis pas très bon en prière. A cette période ma vie, je suis plutôt du genre à me demander comment je vais gagner plus d'argent que la veille. Je prie la Vierge. Je lui dis : « On ne se connaît pas très bien, mais aujourd'hui j'ai besoin de vous. S'il y

a bien un jour où j'ai besoin de vous, c'est aujourd'hui. Je vous promets devant Dieu que si ce bout de chou vit, je m'en occuperai toute ma vie. » Je respire. Je ferme les yeux. Je suis démuni. J'attends. Je suis pour la première fois de ma vie en prière, en lien avec le ciel.

Soudain, les bips assourdissants des écrans de contrôle s'arrêtent. Je lève les yeux, je me frotte les yeux, je cligne des yeux. Morgan va bien. Il vit, respire et bouge. C'est un miracle !

Je regarde autour de moi : la sage-femme arrive avec un grand sourire, vérifie que tout va bien. C'est un miracle. Je comprends instantanément que Dieu vient de sauver mon fils et que la Vierge a intercédé en notre faveur à tous les deux.

### Une conversion

J'ai mis sept ans. Sept ans pour comprendre que le seul moyen de rendre ce qui m'avait été donné par le ciel était ma conversion. J'ai pourtant cherché à me défaire par tous les moyens : « Est-ce que je pourrais donner de l'argent à des paroisses ? Est-ce que je pourrais donner des habits, des jouets ou n'importe quel autre objet qui pourrait me faire me sentir moins redevable ? »

Sept ans... C'est long et pourtant cela m'a paru tellement court au regard de ma réflexion. Puis, à l'enterrement de mon beau-frère, j'ai compris de la bouche du prêtre, l'abbé Emmanuel, que les gens qui composaient l'Eglise étaient tous comme moi. Ils avaient tous eu un moment dans leur vie où seul Dieu avait pu les sauver, où il n'y avait eu aucune échappatoire. Dieu, et Dieu seul, sauve. Je l'ai compris au moment précis où mon fils avait été sauvé.

Mes valeurs et mon esprit avaient changé. Baptisé, j'ai tout remis à plat. J'ai décidé de monter une entreprise dédiée à l'écologie basée sur des systèmes d'écopartage. J'avais compris que ce qui nous était donné, la vie, la Création, étaient un don fragile.



Willy et Morgan, père et fils, ont une relation complice.

### Une entreprise consacrée à l'eau

Je me plaignais tout le temps que les autres n'en faisaient jamais assez pour la planète. Et moi dans tout ça ? J'ai décidé de consacrer l'entreprise que j'étais en train de créer au thème de l'eau, car on peut tout faire avec de l'eau. L'eau, c'est la vie. Il est possible de la rendre potable, de lui donner des propriétés liées à la détergence et à la désinfection, mais elle est aussi une source d'énergie inépuisable.

J'ai développé les premières machines qui pouvaient créer ces quatre éléments (détergence, désinfection, potabilisation, énergie). Les premières machines construites, je les ai installées chez mes premiers clients : le Comité international olympique, l'aéroport de Genève, la municipalité de Prangins. Les premières filiales ont vu le jour en Allemagne, en France, à Singapour, au Moyen-Orient. Nos recherches avançaient,

notre développement aussi, toujours avec le Ciel à nos côtés.

La Covid-19 arrivant, tout le monde a compris la raison de cette entreprise. Elle nous a modestement permis de sauver des vies, notamment dans des EMS, en amenant de la désinfection partout sans aucune logistique ni stockage ou impact lié à la chimie. La réduction de l'empreinte carbone pour nos clients est 3'000 fois supérieure aux solutions de désinfection chimique habituelles.

Depuis, le petit Morgan est devenu grand : il a 16 ans, mesure 1,97 mètre et fait du basket. Il connaît son histoire ; il sait que Dieu et la Vierge l'ont sauvé. Baptisé, il prie. Et je dois dire que c'est pour moi une grande fierté de le voir grandir nourri de l'Esprit Saint.

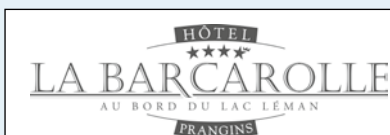


Grâce à une hydrolyse écologique, les machines aquama peuvent rendre l'eau potable, mais aussi capable de désinfecter.



**PAGE & FILS**  
maçonnerie, béton armé

Rte de St-Cergue 299  
1260 Nyon  
Tél. 022 361 38 01  
Fax 022 361 00 27



Route de Promenthoux  
1197 Prangins  
Tél. 022 365 78 78

E-mail : reservation@hotel-labarcarolle.ch • www.labarcarolle.ch



# Le point de vue protestant



Si ce sujet vous intéresse, vous pouvez en apprendre plus sur le site [www.eerv.ch/presence/en-societe/transition-ecologique-et-sociale/transition-ecologique-et-sociale-tes](http://www.eerv.ch/presence/en-societe/transition-ecologique-et-sociale/transition-ecologique-et-sociale-tes)



*Le philosophe protestant Jacques Ellul critiquait le progrès technique excessif.*

**Pasteur de la paroisse de la Dôle, Etienne Guilloud partage ici la perception protestante sur la question environnementale et nous pousse vers une réflexion œcuménique. Il nous présente également les gestes que sa paroisse a mis en œuvre pour limiter son empreinte écologique.**

PAR ETIENNE GUILLOUD  
PHOTOS: JASPER BENNING,  
EMMANUEL PHAETON SUR UNSPLASH  
ET DR

Quel lien le protestantisme nourrit-il avec l'écologie et l'environnement? En l'absence de magistère, il est toujours compliqué pour les héritiers de la Réforme de discerner une position tranchée sur telle ou telle question. Nous pouvons toutefois hasarder les deux pistes suivantes: le protestantisme est tantôt profondément anti-écologique, tantôt à la pointe de l'engagement environnemental.

### Capitalisme versus décroissance

Comme l'a souligné le sociologue Max Weber dans son ouvrage « L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme », l'insistance de la Réforme à valoriser la responsabilité individuelle doublée d'un sens profond du travail a été un facteur significatif de la croissance du système capitaliste. Poussée dans ses excès, cette théorie tend à sacrifier l'écologie sur l'autel de l'économie. Cependant, c'est du côté du protestantisme qu'ont émergé des figures telles qu'Albert Schweitzer, avec sa crainte respectueuse de la vie, ou le philosophe Jacques Ellul, dont la critique du progrès technique à outrance est un garde-fou qui mériterait d'être mieux entendu; ces deux hommes ont transformé notre regard sur le monde et la nature et leur influence se ressent encore aujourd'hui. Nous pouvons encore citer certains mouvements puritains dont le mode de vie invitant à une forme de décroissance pourrait aujourd'hui recevoir l'étiquette de mouvement écologique.

Aujourd'hui, en Suisse, l'implication environnementale du protestantisme se retrouve principalement dans les organismes qui luttent pour la justice sociale, bien souvent à dimension œcuménique et à une échelle globale. On y trouve les actions entreprises durant le temps qui mène à Pâques, impliquant Action de Carême et Pain Pour le prochain. Elles sont à la fois héritières d'intuitions ecclésiales telles que la théologie de la libération ou encore la Déclaration de Berne et le fruit d'une veille des Eglises sur le monde.



*La paroisse de la Dôle a acquis de la vaisselle réutilisable pour ses diverses fêtes et manifestations.*

### Des mesures concrètes

A l'échelle locale, nous avons pris quelques mesures simples dans notre paroisse: investir dans des gobelets réutilisables pour nos manifestations, acheter un bon stock de bouteilles en verre ainsi qu'un appareil à gazéification afin de nous passer de l'achat d'eau en bouteille (qui est une absurdité écologique et économique), réduire le chauffage dans nos temples, remplacer les machines à café à capsules par des machines à grains et veiller à privilégier les circuits courts lorsque nous avons des denrées à acheter pour une fête. Nous avons également rejoint la démarche œcuménique EcoEglise afin d'être en réseau avec d'autres communautés, mais pour l'instant, nous n'avons pas encore trouvé comment en profiter pleinement.

Depuis quelques années, la priorité de l'Eglise évangélique réformée vaudoise est la transition écologique et sociale. Nous en sommes encore à la phase de sensibilisation et peut-être qu'il y aurait là une piste œcuménique: nous entraîner à l'émerveillement devant la nature avec « Laudato si' » tout en militant pour un monde plus libre avec Ellul!

# Archéologie biblique



Archéologie et religion sont liées, au-delà de la Terre Sainte. A Saint-Maurice, grâce aux fouilles initiées par le chanoine Bourban, les pèlerins peuvent découvrir aujourd'hui plus de 2000 ans d'histoire religieuse.

## ÉDITORIAL

PAR LE CHANOINE OLIVIER RODUIT | PHOTOS: CATH.CH/RAPHAËL ZBINDEN, DR

## Archéologie agaunoise



Le chanoine et archiviste Pierre Bourban (1854-1920) avait lu maints textes anciens qui racontaient les origines du monastère agaunois. Ces documents évoquaient des constructions inconnues dont les fondations devaient bien subsister. En 1896, aidé par des étudiants, il commença à creuser dans ce qui était encore la cour de récréation du Collège. Le site du Martolet révéla peu à peu ses trésors archéologiques. Les fondations des anciennes basiliques apparurent, permettant la compréhension des vieux écrits. Bourban eut la surprise de découvrir, réutilisées dans les constructions, des stèles portant des inscriptions latines. Leur étude révéla la

présence d'une vie religieuse à l'époque celtique, bien avant Jésus-Christ. On trouve à Agaune des traces du culte de la tribu des Nantuates qui furent colonisés par les Romains et leurs divinités Jupiter, Mercure et autres Nymphes. Celles-ci disparurent avec la christianisation et la construction des quelque dix basiliques qui se succédèrent dès le IV<sup>e</sup> siècle.

Aujourd'hui, grâce au progrès des sciences archéologiques, historiques, linguistiques et muséographiques, visiteurs et pèlerins peuvent lire et comprendre plus de 2'000 ans d'histoire religieuse vécus sur le site de Saint-Maurice d'Agaune.

## SOMMAIRE

- |  |  |
|--|--|
| <p><b>I</b>    <b>Editorial</b> Archéologie agaunoise</p> <p><b>II-III</b> <b>Eclairage</b> Archéologie biblique</p> <p><b>IV</b>    <b>Ce qu'en dit la Bible</b> La piscine de Bethesda<br/><b>Le Pape a dit...</b> La connaissance comme antidote</p> <p><b>V</b>    <b>Au fil de l'art religieux</b> Statue du Christ-Roi,<br/>Lens, Valais</p> | <p><b>VI</b>    <b>Small talk...</b> avec Dominique Pittet</p> <p><b>VII</b>    <b>Merveilleusement scientifique</b> Un précurseur du naturalisme:<br/>Antoine Pluche ou l'Abbé Pluche</p> <p><b>VIII</b>    <b>Carte blanche diocésaine</b> Mgr Charles Morerod,<br/>évêque du diocèse de LGF<br/><b>Paroles de jeunes, parole aux jeunes</b> Rita Haodiche</p> |
|--|--|

L'archéologie biblique consiste en l'étude du passé de la Terre Sainte (actuels Palestine, Israël, Liban, Syrie, Jordanie) et plus généralement de tous les territoires concernés par la Bible. Aujourd'hui, cette discipline se veut objective et les recherches sont effectuées sans préjugé.



Le but de l'archéologie chrétienne est de vérifier les vérités de l'Ancien et du Nouveau Testament par la découverte de vestiges matériels.

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER, DR, FLICKR

« L'archéologie chrétienne s'appuie sur quatre règles fondamentales : la neutralité, la prise en compte des échecs, le doute et l'expérience pratique confirmant la théorie. »

L'archéologie biblique pratiquée dès la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle partait des textes bibliques pour orienter les recherches. Mais en agissant ainsi les archéologues pré-orientaient leurs recherches introduisant un biais, c'est-à-dire un potentiel manque d'objectivité, dans leur démarche.

De nos jours, les fouilles et recherches sont effectuées sans préjugé, sans lecture préalable des textes, afin de préserver le plus possible l'objectivité de la démarche scientifique. Ce n'est qu'une fois le travail des archéologues réalisé que l'on pourra comparer les conclusions scientifiques avec les textes religieux.

Dans le cas de la Chrétienté, où l'on parle alors d'archéologie chrétienne, le but est de vérifier les vérités essentielles de l'Ancien et du Nouveau Testament par la découverte de vestiges matériels des populations anciennes en cherchant, en fouillant les sols et en faisant les investigations et conclusions scientifiques qui s'imposent, sans interférer avec les textes bibliques ou des Evangiles.

Si l'archéologie, et en particulier l'archéologie chrétienne, se veut scientifique, elle s'appuie sur une démarche précise basée sur les quatre règles fondamentales suivantes (communes à toutes les disciplines scientifiques) : la neutralité, la prise en compte

des échecs, le doute et l'expérience pratique confirmant la théorie.

Mais cette démarche qui modèle nos esprits cartésiens n'est pas nouvelle. C'est celle de saint Thomas !

#### Visites papales

Rappelons-nous : lorsque Jésus ressuscite, Thomas l'Apôtre refuse de croire avant d'avoir vu les preuves de la Crucifixion : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous et si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous et si je ne mets pas ma main dans son côté, je ne croirai pas. » Jésus répond : « Avance ici ton doigt et regarde mes mains ; avance aussi ta main et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais sois croyant », puis « parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru ! » (Jean, 24-29).

Parmi les archéologues les plus connus ayant participé significativement à cette archéologie chrétienne, citons le père Michele Piccirillo (1944-2008), franciscain membre des frères Mineurs de la Custodie de Terre Sainte. Il est lié aux découvertes archéologiques du Mont Nébo, la montagne jordanienne d'où Moïse contempla la Terre Promise. Le 9 mars 2000, preuve de la reconnaissance du travail des archéologues et en particulier du père Michele Piccirillo, le pape Jean-Paul II visite le mont Nébo, au



Jean-Paul II a visité le mont Nébo en mars 2000, en compagnie de Michele Piccirillo.



cours de son pèlerinage en Terre Sainte, suivi le 9 mai 2009 par le pape Benoît XVI au cours de son voyage apostolique dans la même région. Ces deux visites papales avalisent le travail des scientifiques et leur donnent leur valeur sacrée.

Citons deux exemples significatifs du travail des archéologues et de l'application d'une démarche scientifique à l'archéologie chrétienne.

### La maison dite de Jésus à Nazareth

La demeure se situe sur le flanc d'une colline rocailleuse de Nazareth (Israël). Elle est érigée de murs de pierres et de mortier et, d'après les travaux de datation, remonterait au premier siècle de notre ère. Cette maison n'est pas une découverte récente. Elle est connue depuis 1880 par les sœurs du couvent de Nazareth, mais le lieu fait l'objet de nouvelles fouilles depuis 2006. Est-ce la maison où a grandi Jésus? Les données archéologiques actuelles ne permettent pas de l'affirmer, mais on peut au moins dire que, si Jésus a bien vécu à Nazareth, il a habité dans une maison similaire.

De nombreux objets ont été trouvés sur le site: des morceaux de pots brisés, un volant de fuseau (pour filer la laine et autres fibres de tissu) et des récipients de calcaire. Ces différents indices laissent penser qu'une famille juive y vivait.

Une église a été érigée sur ce lieu, deux siècles après Jésus Christ. Elle porte le nom d'«église de la Nutrition». L'étude des textes historiques montre que l'édifice fut abandonné vers le VIII<sup>e</sup> siècle et tombait en ruine. Les Croisés, arrivés en Terre Sainte au XII<sup>e</sup> siècle, ont alors entrepris de le restaurer. Ce qui laisse à penser que Byzantins et Croisés accordaient une importance très grande à ce site.

Mais venant s'ajouter aux conclusions, un document de 670 corrobore le fait qu'il s'agit de la maison de Jésus. Son auteur, l'abbé Adomnan, du monastère écossais de l'île d'Iona (nord-ouest de l'Écosse), se fonde sur le pèlerinage de l'évêque gaulois Arculf (pèlerinage de neuf mois réalisé plusieurs années auparavant) qui mentionne une église «là où il y avait la maison dans laquelle le Seigneur a été nourri dans son enfance».

Mais la recherche historique et scientifique ne peut prouver l'existence d'un évêque gaulois du nom d'Arculfé...

### Le tombeau de Jésus – le Saint Sépulcre

Fin octobre 2016, pour la première fois depuis au moins deux siècles, le tombeau

du Christ, situé au cœur de l'église du Saint-Sépulcre à Jérusalem, a été ouvert.

Un phénomène inexplicable s'est alors produit: lorsque la plaque de marbre posée au-dessus du tombeau présumé de Jésus a été déplacée, tous les appareils servant à mesurer la résonance électromagnétique du sol sont tombés en panne (principe de la résonance électromagnétique: en plaçant un objet dans un champ magnétique et en l'excitant avec une onde de fréquence adéquate, on peut connaître, grâce au signal qu'émet cet objet en retour, des détails sur sa composition chimique).

Une fois les appareils scientifiques remis en marche, les investigations effectuées sur le site confirment que les restes des pierres calcaires vénérées par des millions de fidèles comme l'un des lieux les plus saints du christianisme est bien le même site que celui découvert par les délégations de l'empereur romain Constantin, il y a près de 1700 ans.

Le mortier prélevé entre les amas de calcaire à la surface du tombeau et la dalle en marbre qui le recouvre a été daté aux environs de 345 après Jésus-Christ. Selon les récits historiques, le tombeau a été mis au jour par les Romains et recouvert en 326 de notre ère.

Selon des récits de pèlerins, le revêtement de marbre aurait été installé en 1555 au plus tard, et plus probablement au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle.

Quand le tombeau a été ouvert, dans la nuit du 26 octobre 2016, les scientifiques ont été surpris par ce qu'ils ont découvert sous le revêtement en marbre: un autre revêtement en marbre, beaucoup plus ancien et gravé d'une croix, visiblement endommagé et reposant directement sur le tombeau original en calcaire.

Les nouveaux résultats révèlent que la dalle de marbre inférieure a probablement été cimentée au milieu du IV<sup>e</sup> siècle sous les ordres de l'empereur Constantin, provoquant la surprise des historiens spécialisés dans l'histoire de ce monument sacré.

### Principe fondamental

Les découvertes archéologiques constituent la meilleure source d'informations physiques sur la vie et l'époque des anciennes civilisations. L'archéologie biblique moderne cherche sans préjugé, sans idée préconçue, en respectant ce principe scientifique fondamental: «L'absence de preuve n'est pas la preuve de l'absence.»



*L'église Saint-Joseph de Nazareth est construite sur les vestiges de l'église de la Nutrition érigée sur ceux d'une maison où aurait pu habiter Jésus.*



*Le tombeau du Christ est situé au cœur de l'église du Saint-Sépulcre.*

# La piscine de Bethesda



Le nom du point d'eau varie entre Bethesda ou Bethesda en hébreu.

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT  
PHOTO: DR

Ce n'est pas l'exactitude archéologique qui fait la vérité des événements rapportés par les deux Testaments. Même si les fouilles n'ont pas trouvé de vestiges des colonnes constituant un « portique » dans la piscine probatique, ce qui compte, c'est la réalité de la guérison de l'infirmes par Jésus, qui soigne l'homme tout entier (Jean 5, 1-18).

Le nom du point d'eau varie entre Bethesda, ou Bethesda en hébreu, c'est-à-dire « maison de la miséricorde » (*beth-hesed*) et Bethzatha en araméen. Si l'archéologie est précieuse, c'est pour signifier que la Révélation ne se situe pas en des lieux illusoire ou dans un temps mythologique, mais qu'elle est ancrée dans l'histoire et dans le temps, au nom même de l'Incarnation de notre Dieu dans la réalité des hommes.

Le cinquième portique, dont parle l'évangile de Jean, coupait le quadrilatère en deux espaces où se rassemblaient les eaux, utilisées ensuite au temple. Mais à côté de ces deux réservoirs se situaient encore d'autres

bassins plus petits, rattachés notamment à un sanctuaire païen de guérison.

Jésus relève le paralysé, réduit depuis si longtemps (38 ans) à son état parce qu'il n'arrivait pas à être plongé dans la piscine au moment où l'ange du Seigneur descendait pour y faire bouillonner l'eau. Le Christ se présente ainsi comme le véritable guérisseur, celui qui donne et restitue la vie du corps et de l'âme. Lorsqu'il rencontre à nouveau l'infirmes guéri dans le temple, le Fils de l'homme invite le bénéficiaire de l'acte salvifique à se convertir. Car rien ne sert de recevoir une grâce de libération corporelle si elle ne s'accompagne pas d'un changement de vie spirituelle. Le miracle accompli est donc le signe d'une résurrection globale de l'âme et de l'esprit.

Plus les découvertes historiques permettent de situer concrètement les œuvres de Jésus-Christ, plus celles-ci apparaissent comme crédibles à nos intelligences contemporaines, plus notre connaissance s'étoffe. Reste que la vérité du texte scripturaire échappe aux recherches scientifiques et se place sur le registre théologique du salut que le Seigneur offre à l'humanité.

## LE PAPE A DIT...

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: DR

En février 2022, le pape François écrit une lettre pour le bicentenaire de la naissance du grand archéologue de l'histoire des premiers temps chrétiens, de Rossi, rappelant que la connaissance de l'histoire de l'Eglise est le meilleur antidote contre les extrémismes de tous acabit, et qu'il est du devoir de Rome de préserver son histoire dans la pierre, innombrable et riche.

### Catacombes et nécropoles

C'est Pie IX déjà qui avait senti l'importance de sauvegarder les catacombes romaines... C'est lui qui institua une commission d'archéologie sacrée pour prendre soin des lieux anciens liés aux chrétiens de Rome.

Parmi ces lieux, inmanquablement, les catacombes et nécropoles, dont... la tombe de Pierre.

### Tombe de Pierre: acte 1

Des restes d'ossements humains et animaux, une inscription – un graffiti, plutôt – sont d'abord retrouvés en 1942. Pie XII les fait placer dans sa chambre, en demandant le secret absolu... et de plus

amples analyses! Puis, c'est la découverte de la nécropole sous la basilique, par Kaas, utilisée les tout premiers siècles pour y enterrer aussi des chrétiens... Un journaliste « cafte », et Pie XII doit annoncer publiquement qu'« on a retrouvé la tombe de saint Pierre » alors même que la science n'a pas terminé ses investigations.

### Tombe de Pierre: acte 2

En 1953, dans la même nécropole, un autre ensemble d'os est mis à jour, qui se révèlent être ceux d'un homme de 60-70 ans: serait-ce Pierre? L'archéologue en chef pousse l'enquête plus loin et acquiert la conviction que les os sont bien d'un sexagénaire vieillissant...

### Tombe de Pierre: acte 3

C'est Paul VI qui, en 1968, pourra annoncer que ce sont les reliques de saint Pierre « de manière convaincante ».

Et depuis, l'ostension de ces ossements à la messe de clôture de l'année de la foi (2013) et le cadeau de fragments au patriarche Bartholomée de Constantinople, en signe d'espérance d'une union des deux Eglises (2019) font écho au chant grégorien « Pierre, tu es pierre... »!

# La connaissance comme antidote



En 1968, Paul VI annonce que les reliques sont bien celles de saint Pierre, « de manière convaincante ».

# Statue du Christ-Roi, Lens, Valais

PAR AMANDINE BEFFA  
PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

La tradition des statues monumentales du Christ est bien connue, en particulier grâce à son plus illustre représentant, le Christ Rédempteur de Rio. Lens y participe, en accueillant une statue haute de 30 mètres, érigée en 1935 pour les 1900 ans de la mort de Jésus.

Ici, le Christ est représenté portant la croix dans sa main gauche et le bras droit levé. Il ne fait pas l'économie de la Passion, mais la mort est vaincue et là réside notre espérance.

Les chemins qui permettent de rejoindre la base de l'œuvre sont très symboliques. Il est possible de choisir entre un sentier escarpé bordé des stations du chemin de croix et un itinéraire plus doux qui passe par un oratoire consacré à Notre-Dame de Lourdes. Les métaphores sont belles, une

voie plus difficile, qui nous fait monter avec le Christ qui a souffert; une voie plus douce, avec la Vierge Marie qui nous guide et nous accompagne.

Si la Solennité du Christ-Roi de l'Univers nous rappelle que sa royauté n'est pas de ce monde (Jean 18), elle souligne aussi que ses souffrances sont bien réelles. Jésus n'en a pas fait l'économie, mais, « ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout » (Jean 13, 1). Selon les années liturgiques, les textes que nous lisons ce dimanche-là sont ceux de la Passion. Jésus crucifié ne descend pas à l'invitation des moqueurs, mais écoute et accueille celui qui a été condamné avec Lui (Lc 23, 35-43).

Monter voir la statue du Christ-Roi de Lens, c'est à la fois reconnaître la Gloire de Dieu et dire: « Jésus, souviens-Toi de moi quand Tu viendras dans ton Royaume. » (Luc 23, 42)

« Ici, le Christ est représenté portant la croix dans sa main gauche et le bras droit levé. Il ne fait pas l'économie de la Passion, mais la mort est vaincue et là réside notre espérance. »

*La Solennité du Christ Roi de l'Univers nous rappelle que sa royauté n'est pas de ce monde.*



# Sonnante et trébuchante...

**Constituée en association, l'Eglise catholique romaine-Genève (ECR-Genève) doit s'assurer de trouver les ressources financières nécessaires qui lui permettent de remplir sa mission pastorale et sa bonne gestion administrative. Son secrétaire général, Dominique Pittet, a accepté de nous octroyer un entretien « sonnante et trébuchant » afin de comprendre comment une Eglise sans soutien de l'Etat subvient à ses besoins.**

PAR MYRIAM BETTENS

PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

**Lorsque vous êtes entré en fonction auprès de l'ECR-Genève en 2008, celle-ci enregistrait un résultat très déficitaire. De quelle manière avez-vous redressé la barre ?**

Plusieurs pistes ont été suivies. La première visait à professionnaliser la recherche de fonds et de faire beaucoup plus régulièrement des appels aux dons. L'autre partie concernait la mise en valeur du patrimoine mobilier – par des placements ciblés – et immobilier de l'Eglise par des investissements dans ce domaine.

**Pas d'impôt ecclésiastique ni de subventions étatiques. De quoi l'ECR-Genève vit-elle ?**

Elle vit maintenant de ces trois poches, la plus importante étant celle des dons, qui permettent bon an mal an le maintien de l'équilibre financier.

**Les catholiques genevois ont-ils conscience de cela ?**

Je crois qu'ils en sont conscients, d'autant plus que nous leur écrivons régulièrement (*rires*). Encore aujourd'hui, soixante pour cent du financement de l'ECR provient des dons, bien que nous rencontrons une diminution de ceux-ci de l'ordre d'un million par an, par rapport à il y a cinq ans. Les catholiques sont habitués et ont pris conscience que pour que leur Eglise vive, elle a aussi besoin d'argent.

**Vous venez d'évoquer une diminution de dons d'un million chaque année. A quoi l'attribuez-vous ?**

Les causes sont multiples. Une partie de nos donateurs est âgée, voire même décédée et la nouvelle génération fonctionne différemment de ses aînés. La contribution ecclésiastique volontaire, ressentie comme une obligation par nos parents et grands-parents, ne l'est plus aujourd'hui.

**Justement, la place de l'Eglise dans la société a considérablement changé. Cela se ressent donc aussi financièrement parlant ?**

Nous avons dû changer l'angle de nos recherches de fonds en mettant beaucoup plus en valeur l'ensemble de nos activités et les personnes qui s'y emploient. La nouvelle génération de catholiques se sent « appelée » par le financement de projets concrets, alors que l'ancienne donnait principalement pour le salaire des prêtres.

**Dans quelle direction allez-vous pour solidifier les finances de l'ECR-Genève ?**

Le projet de Maison d'Eglise fait partie de cet avenir.



Suite à un incendie, l'église du Sacré-Cœur au centre de Genève sera transformée en Maison d'Eglise et devrait accueillir à terme le nouveau siège de l'ECR.

Les gens y sont très sensibles. Ils y ont vu une vraie ouverture de l'Eglise sur l'extérieur avec des possibilités d'accueil et de rencontres. Ce projet est donc très important pour améliorer la visibilité de l'Eglise tout comme l'aspect dons. D'un point de vue immobilier, nous avons plusieurs chantiers en cours: les revenus immobiliers étant les plus pérennes. Nous prospectons actuellement dans le domaine des legs et souhaitons devenir un peu plus avant-gardistes en la matière. Cela, afin de proposer aux personnes qui nous lèguent leur argent d'investir dans un projet qui leur parle.

**La laïcité implique un retrait de l'Etat dans le financement de l'ECR. A-t-elle également des avantages ?**

Le grand avantage par rapport aux autres cantons, c'est que nous sommes libres et cette liberté n'a pas de prix ! Il y a une séparation financière avec l'Etat, mais le lien social avec lui est par contre bien présent. Et ça, c'est aussi inestimable.

## Bio express

Dominique Pittet est le Secrétaire général de l'Eglise catholique romaine-Genève depuis 2008. De formation commerciale, il exerçait auparavant dans le secteur juridique des assurances. L'ECR-GE étant constituée en association, Dominique Pittet dépend donc du comité de celle-ci tout en maintenant un lien direct avec la Représentante de l'Evêque pour Genève. Par ailleurs, ce « bras administratif » de l'Eglise assume le versement de 115 salaires et repose, encore aujourd'hui, en grande partie sur la générosité des catholiques genevois et de la gestion de son patrimoine.



Dominique Pittet occupe son poste depuis 2008.

## Antoine Pluche ou l'Abbé Pluche (1688-1761)

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: DR

Ordonné prêtre en 1712, l'Abbé Pluche se tourne vers l'enseignement puis se consacre à la rédaction de son ouvrage *Le Spectacle de la nature*, rédigé en sept volumes, entre 1732 et 1750, qui constitue une initiation aux connaissances en sciences naturelles de l'époque sous forme d'un dialogue entre un enfant, ses parents et son précepteur. Ce livre est l'un des fondements du naturalisme scientifique, c'est-à-dire les « sciences naturelles », à savoir l'inventaire et l'étude des êtres vivants, des minéraux et des végétaux.

C'est le premier best-seller de la littérature francophone: le premier tirage est épuisé peu après sa mise en vente et une réédition est tout de suite lancée. Au total, on a dénombré pas moins de cinquante-sept éditions ainsi que plus de vingt-cinq traductions.

Mais, dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, les philosophes des Lumières se sont montrés fort critiques à l'égard de

l'Abbé Pluche et ont presque réussi à faire oublier ce best-seller que fut *Le Spectacle de la nature* et son influence sur l'engouement du public pour les sciences de la nature. Pourquoi?

### Science et simplicité

*Le Spectacle de la nature* s'inscrit dans cette vogue d'ouvrages du début du XVIII<sup>e</sup> siècle « où l'auteur démontrait l'existence de Dieu et la sagesse de sa création, en s'appuyant sur les dernières découvertes de la Science, et particulièrement sur les dernières découvertes microscopiques et l'attraction universelle » (J. Roger, *Les Sciences de la vie dans la pensée française du 18<sup>e</sup> siècle*, Paris, Armand Colin, 1963). Ce que ne pouvaient admettre ni Voltaire ni Diderot.

Mais, l'œuvre de l'Abbé Pluche, par son succès même, constitue un danger plus grand pour les Encyclopédistes: celui d'une écriture de la nature qui allie science et simplicité, contemplation de la nature et plaisir.

### Ouvrir les yeux du lecteur

Chez l'Abbé Pluche, il s'agit d'ouvrir les yeux pour permettre de voir ce *Spectacle de la nature*: voir et comprendre sont donc synonymes chez ce tenant de la Science moderne. L'Abbé Pluche réhabilite la notion de curiosité, vision novatrice à l'époque car écrite par un religieux. La préface s'ouvre en effet sur l'idée que « le désir de savoir nous est aussi naturel que la raison ». Il s'agit pour l'Abbé Pluche d'ouvrir les yeux des lecteurs sur les richesses de la nature, afin qu'ils perçoivent « ce que l'éloignement, la petitesse et l'inattention leur dérobaient ».

« C'est le premier best-seller de la littérature francophone: le premier tirage est épuisé peu après sa mise en vente et une réédition est tout de suite lancée. Au total, on a dénombré pas moins de cinquante-sept éditions ainsi que plus de vingt-cinq traductions. »



Les philosophes des Lumières se sont montrés très critiques à l'égard de l'Abbé Pluche.

# La foi, archéologie fondamentale



**L'Essentiel propose aux Evêques des diocèses de Sion et de Lausanne-Genève-Fribourg, à l'Abbé territorial de Saint-Maurice et à leurs représentants de s'exprimer sur le sujet de leur choix.**

PAR MGR CHARLES MOREROD, EVÊQUE DU DIOCÈSE DE LGF | PHOTO : CATH.CH



Ce numéro de *L'Essentiel* traite d'archéologie et on m'invite à y écrire...

L'archéologie, comme toute connaissance du passé, est très utile à la compréhension du présent. Elle répond en partie à la question de notre origine. Elle montre le caractère transitoire des réalités humaines : de grandes civilisations n'ont laissé que peu de traces et ce fait nous laisse songeurs sur notre futur et ses incertitudes. Certains pensent d'ailleurs que l'Eglise est en train de s'orienter vers un futur archéologique, ou au moins de devenir un musée de croyances passées.

Certes la foi de l'Eglise n'est pas nouvelle et on en trouve des traces archéologiques. Je trouve personnellement un vrai bonheur dans ce contact vivant avec le passé : notre foi est celle de personnes qui ont vécu longtemps avant nous et elle est aussi celle de personnes qui vivent maintenant dans des régions très différentes. L'écrivain

catholique anglais Chesterton, s'émerveillant de ce lien avec un passé qui nous forme, disait qu'« il est évident que la tradition est seulement la démocratie étendue à travers le temps » (*Orthodoxie*, chapitre 4) : nous intérons la voix de nos ancêtres dans la foi. Ceci dit notre regard est aussi tourné vers l'avenir, car le même Dieu qui a agi dans le passé agit dans le présent et dans l'avenir, qui pour Lui sont un. En ce sens, notre foi est une archéologie fondamentale : elle répond le plus profondément à la question de notre origine. Nous existons parce que Dieu a créé le monde, parce que Dieu veut que nous soyons avec Lui, parce qu'Il nous aime. Si la foi est une archéologie fondamentale, c'est parce qu'elle répond (à son niveau) à une préoccupation des historiens : quel est le lien entre ces faits ou objets passés et ce qui suit ? Quel est le lien entre un passé lointain, un passé proche, le présent et le futur ? Nous approchons de Pâques. Ce lien est que « Jésus Christ est le même hier et aujourd'hui, Il le sera à jamais ». (*Hébreux* 13, 8)

## PAROLES DE JEUNES, PAROLE AUX JEUNES

**Des jeunes de divers cantons romands profitent de cet espace de liberté pour évoquer un sujet qui les intéresse. Rencontre avec la Genevoise Rita Haodiche.**

PAR RITA HAODICHE | PHOTO : DR

Je m'appelle Rita Haodiche, ai 28 ans et suis Genevoise d'origine irakienne. Lorsque j'ai reçu l'opportunité d'écrire quelques mots, je me suis empressée de réfléchir sur divers sujets qui me passionnent dans l'Eglise et au sujet de ma foi. Je vous partage un petit bout de mon expérience.

Après avoir fini ma formation d'architecte, j'ai ressenti le besoin de poursuivre la construction de ma vie spirituelle. En écoutant les homélies, en lisant le passage 1 Cor 12, 12 par exemple, je me suis posé plusieurs questions. Que veut dire pour moi faire partie de l'Eglise ? Que signifie le mot mission, souvent présent dans la Bible ? Quelles sont mes missions ? Comment me rapprocher de Dieu pour pouvoir mieux Le servir ? Comment être disciple à mon tour dans ce monde où la question de l'existence de Dieu n'est plus posée ? S'il n'y a pas de réponse universelle, je suis sûre que chacun, spécialement les jeunes, peut faire fructifier ses dons en servant la messe, l'Eglise, le peuple de Dieu... En tant que jeunes, nous avons souvent la pression du futur, comme si nous portions le poids du monde et de son avenir sur nos épaules. Alors oui, nous sommes l'Eglise du futur, mais nous sommes surtout l'Eglise du présent !

Lorsque j'ai participé au *Youth Symposium*, à Cracovie en octobre dernier, le groupe de partage du

thème de la catéchèse se posait cette question : le catéchisme devrait-il être séparé des sacrements (dans le sens d'une continuité des études bibliques durant toute la vie d'un chrétien) ? En effet, après avoir reçu les sacrements du baptême, de l'eucharistie et de la confirmation, il n'y a plus de partage biblique officiel proposé par l'Eglise. Comment continuer à nous nourrir de la Parole de Dieu ? A mon sens, il est important de s'enrichir de l'Evangile tout au long de notre vie, individuellement ou en groupe.

Personnellement, j'essaie de participer à la messe tous les dimanches et je participe à plusieurs groupes de prière. Il est primordial de continuer à se former (comme une formation professionnelle) afin de mieux partager la Bonne Nouvelle. De par notre vie, nous sommes les témoins de Dieu et il ne faut pas avoir peur d'en parler. Ayons confiance en sa volonté et dans les personnes qu'Il met sur notre chemin. Faisons aussi confiance à l'Esprit Saint qui nous donne le courage et l'intelligence de savoir comment témoigner.

Et puis il y a la prière ! Je ne pense pas être entièrement consciente de sa force, mais une chose est sûre : même si nous ne voyons pas les fruits ou que nous ne recevons pas de réponse, il est important de ne pas cesser de prier, de louer et de rendre grâce au Seigneur.



## Une génération après l'autre, les jeunes construisent le monde de demain à coup d'impulsions faisant voler en éclats les carcans désuets des systèmes établis. Ils apportent un vent de nouveauté et de revendication. Qu'ont-ils à nous apprendre en matière environnementale ?

PAR BÉNÉDICTE SAHLI | PHOTOS: GUSTAVE DEGHILAGE SUR FLICKR ET DR

Les jeunes, sensibles au climat et à ses changements, se battent pour que l'environnement soit préservé. La cause est noble et les convictions le sont tout autant, mais lorsqu'on parle d'écologie et de problèmes climatiques, pensons-nous simultanément à l'œuvre de Dieu qu'il faut préserver ? Pas souvent. Ceci pourrait s'expliquer par une vision des choses cloisonnée : d'un côté Dieu, très abstrait, qui ne serait qu'à l'Eglise, dans la Bible ou dans nos prières ; de l'autre, des militants qui descendent dans la rue pour sensibiliser l'opinion publique et réclamer des changements concrets. Pourtant, tous désirent la même chose : prendre soin de ce qui nous est donné.



Les manifestants pour le climat ont à cœur de sauvegarder la Création.

En cherchant bien, nous pouvons trouver des leaders du changement et de l'intérêt pour l'écologie dans l'Eglise catholique. Kateri Tekakwitha, née en 1656, est une jeune Mohawk (autochtone québécoise) convertie au christianisme qui a voué sa vie à la prière et au sacrifice jusqu'à sa mort à 24 ans seulement. Elle a pratiqué sa foi sans pour autant renier

ses origines, restant proche de la nature et de ce qui l'entourait. Elle a été canonisée et proclamée sainte patronne de l'écologie et de l'environnement en 2012 par le pape Benoît XVI.

Plus récemment, l'Italien Carlo Acutis a manifesté son amour pour Dieu et ses bienfaits dès son plus jeune âge. En mettant ses connaissances informatiques au service de la foi, il a notamment créé une exposition en ligne de 136 miracles eucharistiques afin de les partager au plus grand nombre ; cela fait de lui le « cyber-apôtre » de l'eucharistie et un modèle pour les jeunes. Mort à 15 ans d'une leucémie, il a été proclamé bienheureux par le pape

François au cours d'une messe à laquelle assistaient plus de 3000 pèlerins en 2020. Il est le saint patron de la jeunesse catholique et des usagers d'internet.

### Les catéchistes du futur

La façon dont l'enseignement religieux est dispensé et les sujets abordés a évolué pour s'adapter à l'actualité et aux changements majeurs de notre époque, comme en témoigne l'utilisation des réseaux sociaux par Carlo Acutis. Le pape François, dans sa lettre aux jeunes, écrit que l'Eglise doit être le reflet de Jésus-Christ et être attentive aux signes des temps. Nous avons la chance d'avoir comme successeur de Pierre un homme ouvert au présent qui nous invite à agir pour le bien commun et à préserver ce qui nous entoure.

Ceux qui sont jeunes aujourd'hui donneront bientôt des cours de catéchisme aux plus petits qu'eux. Ce sera leur tour de transmettre l'héritage de la foi qu'ils ont reçu tout en innovant et en adaptant leurs paroles pour rester proches des besoins de l'époque. Afin de marquer les esprits de ceux qui nous entourent, il nous faut vivre notre foi pleinement et la transmettre simplement. La beauté des paysages nous rappelle que la Création est une liturgie offerte à tous dont nous devons prendre soin.



Le jeune Carlo Acutis a partagé sa foi en tirant profit des outils technologiques.

# Notre paroisse: une ouverture au monde!

**Raphaël Charles est un enfant de la paroisse. Engagé dans des causes environnementales, il nous raconte son parcours et nous confie ses aspirations et ses craintes.**



*Parfois il est bon de lâcher prise, tels ces méandres d'un torrent de montagne.*

RECUEILLI PAR FRANCINE BAUMGARTNER | PHOTOS: RAPHAËL CHARLES

## Raphaël Charles, qui êtes-vous?

**Raphaël Charles:** J'ai 54 ans. Après une maturité latin-anglais, j'ai étudié l'agronomie à l'École polytechnique fédérale de Zurich pendant cinq ans. J'ai ensuite travaillé à l'Agroscope de Changins dans le domaine des grandes cultures et du sol pendant vingt-deux ans et j'ai rédigé une thèse sur les écobilans et les pesticides. En 2016, j'ai contribué à développer le département romand de l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL, acronyme allemand), au sein duquel je travaille aujourd'hui.

Dans mon temps libre, j'aime être dans la nature, par exemple en faisant de la randonnée ou en photographiant la grande faune, l'avifaune et les plantes (comme en témoignent les illustrations de cet article). Je suis aussi président de Pro Vélo la Côte, une association que j'ai aidé à fonder en 2009. La mobilité douce, qui est tout autant un moyen de locomotion que de loisirs, fait partie des solutions d'avenir.

## Vous êtes né à Nyon et vous avez grandi dans notre paroisse. Qu'est-ce que cela vous a apporté?

Une ouverture sur le monde! Au catéchisme, j'ai rencontré des Italiens et des Espagnols dont certains sont encore mes amis. A cet âge-là, en terre vaudoise, on vit discrètement sa foi, dans la tolérance et le partage, et avoir des amis de la même religion est une chance.

Puis nous avons eu des prêtres qui ont su nous éveiller aux valeurs chrétiennes – certains venaient parfois de loin. Je me souviens de Joseph Lukelu et de Gérald

Carrel, dont j'ai gardé un très bon souvenir. Un prêtre qui m'a marqué, par ses valeurs notamment, est l'abbé Gilbert Gex-Fabry.

Lorsque j'étais enfant, mes parents tenaient régulièrement la buvette sous l'église après la messe: un lieu d'accueil et d'échange qui m'a permis de rencontrer de nombreuses personnes.

Enfin, après avoir tant reçu de cette paroisse, j'ai pu lui apporter quelque chose: quand personne ne veut devenir catéchiste du village, on s'engage malgré les doutes, et c'est autant de parents taxis en moins!

## D'où vous vient votre sensibilité pour l'environnement?

Mes parents m'ont transmis un mode de vie simple, authentique, et une sensibilité à l'écologie qui a pris la forme de l'amour et du respect de la nature. Nous passions systématiquement nos sept semaines de vacances d'été dans le mayen familial.

## Vous avez toujours travaillé dans le domaine environnemental. Est-ce important pour vous d'harmoniser votre activité professionnelle et vos valeurs?

Oui, car je suis indigné. Il est inadmissible et révoltant que les êtres humains continuent de détruire la planète.

Dès lors, je souhaite mettre à profit mes compétences scientifiques dans le domaine de l'agriculture biologique et agir à mon échelle pour préserver la nature. C'est peut-être pour cette raison que j'ai quitté Changins pour le FiBL. Dans l'administration fédérale, il y a un devoir de réserve. Et l'Etat n'est pas pionnier du fait qu'il est



*Les balades en montagne, pas besoin d'aller ni loin, ni haut, pour des vacances dépaysantes.*



## UNITÉ PASTORALE

contrôlé par une majorité conservatrice. Le FiBL, en tant que fondation privée, travaille avec des personnes qui ouvrent de nouveaux chemins, au plus près des enjeux, dans les domaines de la biodiversité et du climat, mais aussi de la place de l'humain dans l'agriculture.

### Quels problèmes rencontre l'agriculture aujourd'hui?

De manière générale, on exploite la Terre au-delà de ses limites depuis la Deuxième Guerre mondiale en mettant l'accent sur des techniques qui nous y rendent étrangers. L'agriculture n'a pas échappé à cette tendance. Mais, en dépit de la réticence des instances dominantes à réfléchir à de nouvelles méthodes, l'agriculture est en constante évolution. Elle n'a pas le choix: elle doit s'adapter et elle bénéficie de mouvements pionniers.

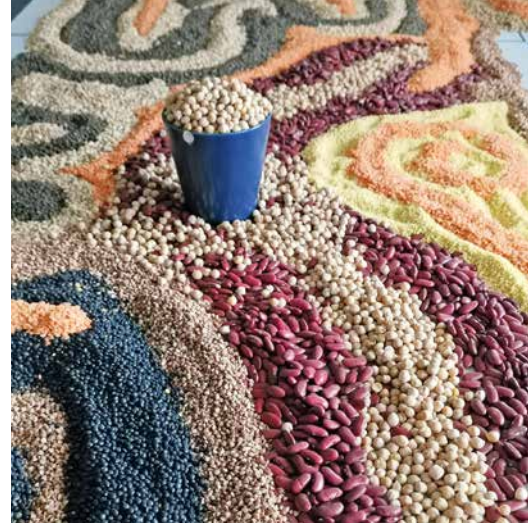
### Sur quels projets travaillez-vous actuellement?

Je travaille sur toutes les techniques qui permettent de garantir la qualité du sol: je vise une perturbation moindre du sol par comparaison avec le labour, qui retourne le sol en profondeur avec de lourdes machines.

Un autre volet de mes recherches actuelles consiste à mélanger plusieurs espèces végétales (par exemple le blé avec la féverole) afin d'obtenir des combinaisons plus résistantes face aux effets du climat. On parle alors de cultures associées.

Je m'intéresse également aux couverts végétaux, des surfaces que l'on implante entre les cultures. Ils visent plusieurs buts: permettre une meilleure adaptation aux changements climatiques, réduire l'empreinte carbone de l'exploitation agricole, amener de la biodiversité tout en travaillant sans pesticides et sans engrais.

Les projets qui occupent l'équipe de dix personnes dont je fais partie sont variés, le but étant de réunir autant de disciplines que nécessaires pour travailler de la fourche à la fourchette.



*Manger moitié moins de viande?*

*Par chance nous avons une énorme diversité de légumineuses à cuisiner: pois chiches, lentilles, fèves, haricots.*

Nous n'avons pas de station expérimentale: les champs des paysans qui nous accueillent nous servent de terrains d'essai. Nous sommes donc au cœur de l'action tout en étant constamment pilotés par les réalités pratiques.

### A l'autre bout de la fourchette, il y a les consommateurs. Quelles sont leurs responsabilités?

Les consommateurs que nous sommes ont une responsabilité essentielle: nous devons aussi porter notre part du fardeau. Par exemple, si les citoyens qui ont voté contre les pesticides s'engagent à consommer sans pesticides, l'agriculture du futur sera beaucoup plus saine. De même, si nous réduisons notre consommation de viande, nous pourrions détenir les animaux dans une plus grande dignité et mieux partager la production agricole à l'échelle mondiale. Actuellement, nous vivons à crédit; nous Suisses, nous accaparons les richesses. Nous ne pouvons pas continuer avec un pareil cynisme: il nous faut retrouver le sens du partage! A l'heure où nous consommons l'équivalent des ressources de 2,8 planètes par an, quelle est la place de l'écologie au sein des religions? Comment pouvons-nous nous reconnecter à l'environnement?



*L'agriculture biologique ramène l'humain à certaines tâches manuelles qui permettent de se retrouver en groupe, ici pour arracher des chardons dans une culture associant de la féverole et du blé.*



*La production de pains artisanaux bénéficie de différentes espèces de céréales qui apportent différentes nuances de vert à nos paysages: c'est aussi cela l'agriculture.*

**Ici**

votre annonce serait lue

**hanhart** toiture

Chantemerle 10  
1260 Nyon  
T 022 990 92 50  
F 022 990 92 59

**Brunschwyler S.A.**  
**Chauffage**  
«Maison fondée en 1901»  
1260 Nyon Tél. 022 361 16 52

**S.A. Denogent**  
ARCHITECTURE PAYSAGERE  
PARCS - JARDINS - PISCINES

PROJETS  
REALISATIONS  
ENTRETIEN

Route de l'Etraz 4 - 1197 Prangins  
Tél. 00 41 22 361 44 18  
Fax 00 41 22 361 52 06  
E-mail: info@denogent.ch

www.denogent.ch

**Bonne nouvelle : vous pouvez vous engager facilement pour protéger la Création grâce aux astuces originales listées ci-dessous. Il y en a pour tous les goûts ; nous vous encourageons à en choisir quelques-unes et à les adopter sans plus attendre au quotidien.**

PAR AUDREY BOUSSAT ET GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET | PHOTOS: DR

- Prêtez des objets (par exemple : avoir un seul appareil à crêpes ou à raclette pour plusieurs membres d'une même famille, une seule perceuse, etc.), notamment en informant vos proches avec les autocollants à commander sur le site [pumpipumpe.ch/fr](http://pumpipumpe.ch/fr)



- Offrez une seconde vie aux objets que vous n'utilisez plus en les donnant à vos proches, à la kermesse, à une œuvre de bienfaisance, etc.

- Lutte contre le gaspillage alimentaire en sauvant les invendus des commerces de la région grâce à l'application Too Good To Go.



- Evitez les emballages inutiles (surtout ceux en plastique) et privilégiez les magasins de la région qui vendent en vrac.

- Encouragez les producteurs locaux et mangez des aliments de saison et biologiques, par exemple en allant au marché ou en vous faisant livrer des fruits et légumes « moches » avec le site [uglyfruits.ch](http://uglyfruits.ch)



- Mangez de la viande et des produits exotiques (café, chocolat, avocats, bananes, etc.) avec parcimonie et savourez-les quand vous en consommez.

- Privilégiez les vêtements en matière naturelle (coton, viscose, laine, tencel, etc.) et fabriqués en Europe.

- Découvrez des adresses écoresponsables dans le canton de Vaud grâce au site internet [lachouquette.ch](http://lachouquette.ch)



- Troquez votre brosse à dents en plastique contre une brosse à dents en bois ou en bambou.

- Misez sur les objets réutilisables : mouchoirs, serviettes ou disques démaquillants lavables, sacs de course résistants, gourde en verre ou en métal, etc.

- Privilégiez la mobilité douce et pratiquez le covoiturage.

- Recyclez vos déchets et pratiquez le lombricompostage.

- Privilégiez l'eau du robinet à l'eau en bouteille.

- Débranchez les appareils technologiques quand vous ne les utilisez pas (toaster, machine à café, chargeur de téléphone, etc.).

- Formez-vous, par exemple en lisant les livres ci-contre.

- Priez régulièrement pour la Création en récitant par exemple la prière contenue dans l'encyclique « Laudato si' » (lire encadré ci-dessous).

### Prière figurant à la fin de « Laudato si' »

Dieu Tout-Puissant  
qui es présent dans tout l'univers  
et dans la plus petite de tes créatures,  
Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe,  
répands sur nous la force de ton amour  
pour que nous protégeions la vie et la beauté.  
Inonde-nous de paix, pour que nous vivions  
comme frères et sœurs  
sans causer de dommages à personne.  
Ô Dieu des pauvres,  
aide-nous à secourir les abandonnés  
et les oubliés de cette terre qui valent tant à tes yeux.  
Guéris nos vies,  
pour que nous soyons des protecteurs du monde

et non des prédateurs,  
pour que nous semions la beauté et non la pollution  
ni la destruction.

Touche les cœurs  
de ceux qui cherchent seulement des profits  
aux dépens de la terre et des pauvres.

Apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose,  
à contempler, émerveillés,  
à reconnaître que nous sommes profondément unis  
à toutes les créatures sur notre chemin vers ta lumière  
infinie.

Merci parce que tu es avec nous tous les jours.  
Soutiens-nous, nous t'en prions, dans notre lutte  
pour la justice, l'amour et la paix.

## Bibliographie

### « Notre lien quotidien. Le besoin d'une spiritualité de la terre », Mathieu Yon, maraîcher, Editions Nouvelle Cité, 2023, 135 pages

« Dans ce livre, je suis parti à la recherche d'une spiritualité de la terre. Cette spiritualité s'appuie sur le corps et la nécessité, sur l'attention et le temps vécu. La spiritualité de la terre est une réponse concrète et incarnée face aux dangers d'une consommation démesurée d'objets et d'images dont les êtres humains sont à la fois les prédateurs et les proies », nous explique Mathieu Yon, maraîcher bio, philosophe, agriculteur et chroniqueur à « Reporterre ».

Devenu maraîcher après des études de philosophie, l'auteur réfléchit sur ce qu'il vit, élaborant au fil des pages une spiritualité de la terre adaptée aux ruraux et aux citadins, convaincu qu'il faut repenser notre rapport à l'environnement et à la terre. Il livre des réflexions spirituelles et philosophiques sur le monde paysan et son impact dans notre vie. Trois chapitres scandent cet ouvrage : le temps de vivre, le temps de la terre, le temps de l'autre. Cette lecture invite à l'estime envers les artisans de la terre qui en prennent soin pour notre santé et notre bien-être.



### « Le Christ vert. Itinéraires pour une conversion écologique intégrale », Étienne Grenet, Editions Artège, 333 pages



Voici un livre fait non seulement pour réfléchir sur la conversion écologique, mais aussi pour la mettre en pratique, car il propose, outre un diagnostic de la crise, un parcours de conversion écologique à suivre individuellement ou collectivement.

L'auteur, prêtre du diocèse de Paris, dresse d'abord un diagnostic intégral de la crise dans ses trois dimensions : environnementale, sociale et spirituelle. Puis il invite le lecteur à discerner comment les désordres de la nature reflètent ses désordres intérieurs. Il propose ensuite un remède puisé dans la vie de Jésus, l'énergie spirituelle d'une conversion écologique ou la Voie heureuse : un rapport renouvelé et ajusté de l'homme avec le cosmos, l'économie, son propre corps et la famille humaine. Un parcours de conversion individuel.

Le lecteur trouvera aussi dans ces pages des ressources pour des parcours collectifs : parcours d'initiation « Ecologie intégrale » et groupe de travail « Laudato si' ». Articulé à un site internet, ce livre offre tous les moyens pour la mise en place de ces parcours de groupe entre amis ou en paroisse.

### « Un Christ vert. Un Dieu amoureux de sa Création », Charles Henri Hüsey, Editions L'Harmattan, 192 pages

Ce livre tente de cerner les différents sens que recouvre le concept d'écologie intégrale, relation entre l'homme et son milieu. Il s'intéresse d'abord à sa vision laïque : une planète à la dérive, militants et combats écologiques. Puis à une écologie intégrale chrétienne, examinant tour à tour quatre dimensions : écologie et spiritualité, écologie et amour du prochain, écologie et amour du monde, écologie et amour de Dieu. Le troisième chapitre s'intéresse à un Dieu amoureux de sa Création : un Dieu Père les bras ouverts, un Dieu Fils devenu serviteur, un Dieu Esprit présent au monde. Enfin, l'auteur évoque l'homme appelé à la conversion en trois points : la quête de l'homme, le refus de l'homme, l'avenir de l'homme.

Il parcourt les textes évangéliques pour en extraire des scènes et des paraboles évoquant une juste attitude envers Dieu, l'homme et la nature. En conclusion, il relève que « le militantisme écologique et le discours évangélique ont des assises communes. L'un et l'autre portent un regard sur la durabilité du monde, l'un et l'autre proposent une attention au vivant, l'un et l'autre cherchent une harmonie entre les hommes et la nature. Il reste à infuser dans un futur inquiétant l'espérance chrétienne ». Un livre pour mieux comprendre les liens entre écologie et Évangile.

Professeur honoraire, Charles Henri Hüsey a étudié la théologie, la sociologie et la géographie. Il a dirigé un centre universitaire d'écologie humaine.



Inhumations  
Incinérations



**Pompes funèbres  
CASSAR SA**

Av. Viollier 7  
Nyon 022 361 80 10

Prévoyance  
funéraire

COUVERTURE FERBLANTERIE

Pariat

FRERES SA
M+F

INSTALLATIONS SANITAIRES

Service de dépannage

Chemin des Brumes 4
1263 Crassier



## Auxiliaires de l'eucharistie : journée de ressourcement

**La journée de ressourcement des auxiliaires de l'eucharistie, samedi 26 novembre 2022 dans les salles paroissiales de la Colombière, a été un succès : elle a rassemblé 56 paroissiennes et paroissiens de l'Unité pastorale interculturelle (UP) dont 18 nouveaux qui ont reçu le mandat de l'évêque. Une journée enracinée dans la Bible sous la conduite de l'abbé Vincent Lafargue.**

PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET

PHOTOS : PHILIPPE ESSEIVA

Ancien comédien, animateur radio et professeur de français, l'abbé Vincent Lafargue est aujourd'hui membre du service d'aumônerie de l'Hôpital Riviera-Chablais et vicaire pour le secteur d'Aigle. Bibliste, il a emmené les auxiliaires ou ministres extraordinaires de l'eucharistie à la découverte de textes de la Bible ce « livre essentiel » souvent mal compris avec pour fil rouge la peur – peur d'exercer le ministère qui nous est confié, peur de la fin des temps en dépit de l'exhortation de Jésus à ses disciples : « N'ayez pas peur ». Car le ministère d'auxiliaire de l'eucharistie, a dit le conférencier, « est en lien avec la fin des temps : il est une œuvre de charité parmi les plus importantes, il nous place pleinement à la suite du Christ et touche tous les domaines liés à sa seconde venue ».

Aux questions que suscite la fin des temps – quand cela arrivera-t-il ? Serai-je sauvé ? Selon quels critères ? Que faudra-t-il faire le moment venu ? –, la foi donne quelques réponses, en particulier que Dieu veut sauver tous les hommes, que la fin adviendra quand toute l'Écriture sera répandue et connue sur la terre entière et que la Bête sera écrasée. Attention à ne pas nous laisser entraîner sur les pas des faux prophètes et des gourous, de suivre la bonne personne, qui est Jésus !

### Une saveur nouvelle

La Bible, de son côté, fait des propositions que le conférencier a énumérées : seront sauvés celles et ceux qui auront tenu jusqu'au bout ; exercé la charité envers les plus petits ; veillé correctement ;

pris conscience qu'il n'y a pas de critères ; fait fructifier les dons reçus ; agi sans être conduits par la peur ; été trouvés en train d'accomplir leur vocation. Autant d'attitudes explicitées dans des textes bibliques étudiés sous la conduite de l'abbé Lafargue et, pour certains, travaillés en groupe. Parmi eux, les paraboles du bon serviteur, des dix vierges et des talents et la fresque du Jugement dernier.

L'occasion de creuser des textes que l'on croit connaître pour les comprendre de façon plus juste. Les discussions en groupe ont permis à chacun de s'exprimer et de partager des expériences. Désormais, certains textes bibliques auront une saveur nouvelle pour les participants, la pédagogie de l'abbé Lafargue les ayant fait entrer dans une compréhension plus profonde de leur signification. Une belle découverte pour chacun !

### Donner le Christ au Christ

A lire attentivement le texte biblique, on s'aperçoit que Dieu, en définitive, nous demande d'être toujours prêts à faire de notre mieux pour servir ; de faire fructifier nos dons une fois au moins ; de ne pas agir par peur ni nous laisser influencer par les autres. Car nul, hormis le Père, ne connaît l'heure de la fin. Ainsi, le salut ne réside pas dans le futur : « C'est nous qui faisons advenir le Fils de l'homme en conservant l'espérance à travers des actes de bonté – Vous l'incarnez dans votre service. Et cette venue sera réalisée quand tous les humains seront pleinement humains ».

Et puis, a rappelé l'abbé Lafargue avec humour, « Dieu appelle des gens qui ne sont pas faits pour le boulot : Moïse était bègue et Pierre a renié Jésus trois fois. C'est comme ça dans toute



*Des paroissiens attentifs pour un conférencier aguerri et plein d'humour (assis à droite).*



## Colombière



La messe a clôturé la journée. Avec les prêtres, à l'autel, les nouveaux auxiliaires.

l'histoire du peuple de Dieu. Et pour les saints: François d'Assise, Mère Teresa,... » Alors n'ayons pas peur de nous engager. « Tu n'as pas les capacités? C'est pour cela que tu seras bon. » Car Dieu n'a pas la même échelle que nous. Reste à faire fructifier les dons reçus. Comment? En ne rendant pas ce qui nous a été donné, mais en passant plus loin. Et en étant prêt chaque jour. A ce propos, le conférencier a invité les auxiliaires à lire et méditer un texte tiré de l'ouvrage de Marc Levy « Et si c'était vrai » intitulé « La banque du temps ».

Donner le Corps du Christ, a affirmé l'abbé Lafargue en conclusion, « c'est voir Jésus sur le visage de ceux qui viennent chercher la communion, c'est le Christ à qui je donne le Christ ». « Nous offrons à tous l'eucharistie qui, écrit François dans l'exhortation apostolique 'Evangelii gaudium', n'est pas un prix destiné aux parfaits, mais un généreux remède et un aliment pour les faibles. »

### Sommes-nous prêts?

La journée s'est terminée à l'église par la messe du premier dimanche de l'Avent. Le curé, l'abbé Jean-Claude Dunand, a béni les auxiliaires de l'eucharistie et remis leurs mandats aux nouveaux. Dans l'homélie, commentant les textes du jour, l'abbé Lafargue s'est interrogé: « Sommes-nous prêts à rendre compte de notre vie? De notre façon de prendre soin de la planète? A recevoir le Christ? ». Pour nous y aider, l'Avent, ce « chemin de lumière qui nous prépare à la venue du Seigneur pour qu'à Noël personne ne puisse dire: 'Je n'étais pas prêt'. Un chemin pour décorer notre cœur afin que le Seigneur y vienne et s'y trouve bien ».

La journée était placée sous le signe de la convivialité: le repas de midi, un risotto préparé de main de maître par Tiziano Pancella, a été offert aux auxiliaires. Et une quinzaine de bénévoles ont œuvré du matin au soir pour un accueil chaleureux.



**RDBAT**  
BÂTIR ENSEMBLE

Votre entreprise de construction  
la garantie du bien fait.

RD bat SA • Chemin du Poste 20  
1279 Chavannes-de-Bogis  
Tél. 022 960 13 30  
E-mail: rdbat@bluewin.ch

Domaines Les  
**Fancous**  
Founex



**Grands Crus de  
La Côte**

**François Debluë**  
Grand'Rue 22  
1297 Founex

[www.lesfancous.ch](http://www.lesfancous.ch)



**ALTISS IMMOBILIER**

Estimation confidentielle et gratuite

ALTISS IMMOBILIER Sarl  
1273 Arzier-Le Muods  
Tél: 078 197 14 91  
[www.altiss-immobilier.ch](http://www.altiss-immobilier.ch)



## Gland

## Bernard Chevallay, pierre vivante de la communauté

**Bernard Chevallay, membre emblématique de la communauté de Gland, est décédé le 19 septembre 2022. Trois personnes engagées lui rendent hommage et se remémorent les beaux souvenirs qu'il leur a laissés.**

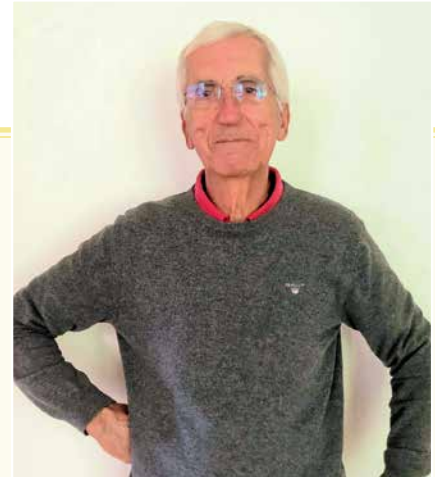
PAR CECILIA NIZZOLA, GILLES VALLAT ET FRANÇOISE MERLO  
PHOTOS: DR, ANNE CHEVALLAY ET ROGER MERLO

### PAR CECILIA NIZZOLA

Ecrire ces lignes en pensant à Bernard n'est pas simple: il est parti si subitement. Il y a vingt ans, il m'a proposé de faire partie du Conseil de communauté et de reprendre l'équipe liturgique de Gland. Pendant toutes ces années, il m'a guidée pour que j'aille de l'avant. Son mode de fonctionnement m'a aussi inspirée: il arrivait le premier aux réunions de l'équipe liturgique et il appréciait les rencontres qui commençaient par un repas canadien.

J'ai toujours admiré son enthousiasme et son engagement au plan spirituel, mais aussi dans sa famille et auprès de ses amis: il était toujours prêt à rendre service, que ce soit à l'église ou à titre personnel. Même pour mon jardin et mon vélo, j'ai profité de ses conseils et de son amitié, tout comme mes enfants. Son engagement en faveur de mon pays d'origine, le Pérou, y était d'ailleurs sans doute aussi pour quelque chose.

Bernard reste présent dans le cœur de ses nombreux amis. Il nous manque déjà. Il nous a laissé son amour de la liturgie et sa joie de chanter. Sans oublier tout ce qu'il a fait pour la construction de notre nouvelle église. Merci Bernard!



*Bernard Chevallay avait le cœur sur la main.*

### PAR GILLES VALLAT, PRÉSIDENT DU CONSEIL DE PAROISSE

J'ai fait la connaissance de Bernard Chevallay lorsqu'il est entré au sein du comité de pilotage de la nouvelle église de Gland. Il s'occupait alors de la recherche de fonds et j'y siégeais en tant que représentant du Conseil de paroisse. En 2018, il a succédé à Roger Merlo en tant que président. Nos contacts sont alors devenus très fréquents, chaleureux et fructueux. Nous faisons régulièrement le point sur l'avancée des travaux, mais aussi sur les contacts avec les architectes, les artisans et les membres du comité de pilotage et de la communauté. La bonne marche des travaux est devenue sa priorité, qui s'est transformée en une véritable passion pour laquelle il n'a ménagé ni son temps ni sa peine.

J'ai eu tout le loisir d'apprécier les grandes qualités humaines de Bernard et son immense dévouement pour ce projet qui lui tenait tant à cœur. Il assistait à toutes les séances des commissions liées à l'édification du bâtiment, ce qui lui permettait d'avoir une vue globale du projet. En tant que président, il maîtrisait le dossier. Il voulait qu'une bonne entente règne au sein du comité de pilotage: il était à l'écoute de chacun, n'évadant aucune question, aucun argument des membres, parfois insatiables dans le traitement de certains détails. Il était conscient qu'une telle construction allait susciter des doutes, des critiques, voire des oppositions. «Notre projet doit être porté par toute la communauté», aimait-il à répéter. C'est pourquoi il informait régulièrement l'ensemble des fidèles de la communauté de l'avancée des travaux lors des messes ou par des expositions.

### Tourné vers le Christ

Je peux témoigner que Bernard était un homme de foi n'hésitant pas à mettre en avant ses profondes convictions religieuses. Son engagement était porté par sa relation au Christ, auquel il se référait toujours avant de prendre une décision. Ainsi, j'ai le souvenir qu'il insistait pour que le comité ne considère pas différemment le geste des grands donateurs et celui des petits. Il rappelait, pour illustrer son propos, Jésus commentant l'aumône de la pauvre veuve au temple (Marc 12, 41-44).

Je conserve de Bernard le souvenir d'une personne accueillante, droite, intègre, soucieuse du bien commun et surtout très dévouée à la communauté de Gland. Son immense travail en faveur de la nouvelle église a suscité l'admiration de tous: membres du Conseil de paroisse, du comité de pilotage, du comité de soutien, du Conseil de communauté et des fidèles de Gland et environs.



*Photo souvenir du comité de pilotage de la nouvelle église de Gland. Gilles Vallat est deuxième depuis la gauche et Bernard Chevallay quatrième.*



## Gland

### PAR FRANÇOISE MERLO, AU NOM DE LA COMMUNAUTÉ

Toute communauté chrétienne s'édifie grâce à la personnalité et l'engagement de ses membres. Un passage de l'Écriture nous exhorte à devenir des pierres vivantes en nous approchant de Jésus, la pierre vivante choisie par Dieu pour bâtir l'Église. Bernard Chevallay était connu ces dernières années pour son engagement dans la construction de la nouvelle église. Mais construire l'Église du Christ, ce n'est pas seulement assembler les pierres d'un bâtiment, c'est aussi participer à l'édification d'une communauté avec ses richesses et ses pauvretés. Bernard le savait.

Relisant les procès-verbaux depuis 1983, j'y ai retrouvé les initiatives prises par le Conseil de communauté, présidé par Bernard. Il s'éloignait de la gestion pour s'intéresser à la pastorale, qui a fondé tout ce qui se vit encore de nos jours.

#### Souder la communauté

J'y ai repéré un des soucis majeurs de Bernard: les jeunes et les familles. En 1984, une liturgie pour les enfants est proposée une fois par mois, puis un deuxième dimanche. Cette activité perdure.

La formation des adultes pour faire d'eux des laïcs engagés: dès 1983, l'abbé Gilles Gachoud anime une catéchèse d'adultes. Des soirées de réflexion sont proposées sur des thèmes variés comme la remise en question du Conseil ou l'engagement de la communauté pour les pays défavorisés. Elles sont parfois œcuméniques ou interreligieuses – je me souviens de l'une d'elles animée par un ami de Bernard, le professeur Jean Halperin, sur « Jésus et les juifs depuis 2000 ans jusqu'à nos jours ».

Le souhait d'un abonnement à une revue française pour enrichir la liturgie par de nouveaux chants. C'est toujours une réalité.

Le souhait d'organiser des rencontres communautaires: pique-niques au bord du lac, premières brochures de fin d'année pastorale, qui ont encore un grand succès, rallyes.

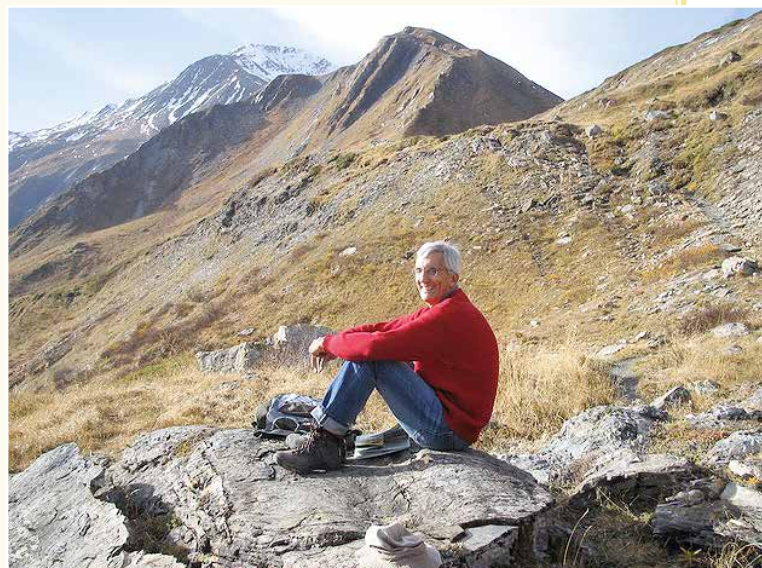
Le désir de ramener toutes les activités à Gland et de vivre les temps forts de l'année liturgique dans la communauté: Noël avec le vin chaud, la Semaine sainte avec notamment, le Jeudi saint, un repas qui a très vite drainé une centaine de personnes.

La perte de ces moments qui construisaient la communauté au profit de l'Unité pastorale a beaucoup affecté Bernard.

#### Une pierre vivante

Aimant le Christ et passionné par l'Église, Bernard s'était engagé avec force pour la faire vivre dans la communauté de Gland. C'était pour lui une perte de sens que de privilégier l'Unité pastorale au détriment des communautés. Il aimait les rencontres, s'intéressait d'abord aux personnes à travers des échanges plus intimes. Il se ressourçait dans le silence de l'abbaye de Tamié.

Ton départ subit, Bernard, fut un choc pour la communauté et une occasion de grande tristesse pour beaucoup. Tu es à présent dans le face à face avec ton Dieu et la joie du Royaume promis. Par ces quelques lignes, nous te reconnaissons pierre vivante de notre communauté. Nous te remercions pour toutes les impulsions que tu lui as données et pour l'amour que tu lui as offert pendant plus de quarante ans. A Dieu, Bernard.



*Bernard aimait la marche en montagne et y goûtait la beauté de la Création, comme en témoignent ces clichés datant de 2006, au Petit Col Ferret.*

**PROMA**  
STORES  
Tél. 022 364 42 10 • Fax 022 364 38 33  
www.proma.ch

commerce équitable  
**magasin du monde**  
solidaires au quotidien

Produits alimentaires et artisanat du monde entier  
Pour une économie solidaire et un développement durable

Place Bel-Air 4  
1260 Nyon  
022 362 70 65  
www.mdm.ch

Lundi 14 h - 18 h  
Mardi-vendredi 9 h - 18 h  
Samedi 9 h - 16 h

**Ici**  
votre annonce serait lue

*Nature en Scène*  
**fleurs, jardinerie et décoration**  
Rte d'Arnex 7 1277 Borex  
Tél. 022 367 12 34



## Founex

## Une fête particulière

« Le Christ touche nos cœurs aujourd'hui », voici les mots prononcés par le prêtre Jean-Claude Dunand sur lesquels s'est ouverte la messe du 20 novembre dernier à l'église de Saint-Robert. Cette phrase résonnait spécialement ce jour-là, car la paroisse de Founex entourait de sa reconnaissance les personnes dévouées quittant leurs fonctions au sein du conseil de paroisse et leurs remplaçants.



*L'hommage était partagé entre de nombreux paroissiens reconnaissants.*

PAR FRANÇOISE DE COURTEN | PHOTOS : PIERRE GILDEMYN ET FRANÇOISE DE COURTEN

Thomas Guntzer, partant s'installer dans les montagnes valaisannes, a dû démissionner comme membre du conseil de paroisse. Il y était entré en 2016 et il a été un membre très actif pendant six ans et demi. Ses collègues ont énormément apprécié sa joyeuse présence, sa bonne humeur et sa patience. Ses interventions, toujours pondérées, étaient écoutées attentivement.

Pierre Boppe, dans son discours du jour, s'en souvenait comme si c'était hier : « Tu m'as abordé après une messe en me disant que tu souhaitais t'investir davantage dans la paroisse. Quelle belle surprise ! Un jeune dirigeant dynamique et, de plus, sympathique, avec beaucoup d'occupations professionnelles mais qui est prêt à donner de son temps pour la paroisse – c'est formidable ! » Le conseil et les paroissiens le remercient de son bel engagement pendant toutes ces années.

### Un nouveau venu !

Joachim Buob, pourtant très occupé professionnellement avec d'importantes responsabilités dans une banque suisse a accepté de reprendre la fonction de trésorier. Le conseil a déjà pu apprécier sa rigueur et son professionnalisme. Pierre

Boppe, l'a remercié et s'est réjoui de cette coopération : « Ton arrivée au sein du conseil est très importante pour nous. Tu représentes la relève, car nous devons objectivement constater qu'au conseil nous sommes tous des retraités, jeunes et actifs d'accord, mais quand même ! Un appel à tous : si Joachim a décidé de s'investir, malgré ses activités professionnelles chronophages, pourquoi pas vous ? D'ici un an et demi, nous devons remplacer trois membres qui ont demandé d'arrêter après plus de vingt ans. Nous avons donc besoin de vous ! »

Autres changements de fonction dans le conseil : Pierre Gildemyn a accepté d'être vice-président pour épauler Pierre Boppe, nouveau président du conseil de paroisse.

### La pièce maîtresse de la fête

Quelqu'un dans le conseil a cumulé plusieurs casquettes pendant de nombreuses années : chef concierge, chef jardinier, chef de la sécurité, chef des quêtes, chef comptable, chef des finances et même président. Il s'agit de Walter Hauser, Walti pour les paroissiens !

Déjà grand argentier de la paroisse pendant onze ans, Walti en est devenu pré-

sident le 9 octobre 2011. Il a ensuite cumulé ces deux fonctions pendant onze années supplémentaires, personne n'étant prêt à s'engager davantage.

A la fin de l'année dernière Pierre Boppe, personnalité déjà active dans la paroisse, a accepté de mettre ses compétences au service des paroissiens et de lui succéder. C'est à lui qu'est revenu le plaisir de remercier son prédécesseur : « Walti, si nous avons une église si belle et si bien équipée, un parc si bien entretenu, une salle paroissiale si agréable et une cure si confortable, c'est bien grâce à toi. Un grand merci à toi pour tout ce que tu as fait pendant tes



*Le chœur du Léman a réjoui nos cœurs et nos oreilles en ce jour de fête.*





## Founex

années de présidence. Ton engagement a été total. Avec un dévouement sans faille, tu as toujours voulu le meilleur pour la paroisse. Ta vision, ton anticipation, ton sens de la coordination, ton tact et ton talent de négociateur ont été très appréciés. Tu as toujours représenté avec justesse la paroisse de Saint-Robert au sein de l'Unité pastorale, du décanat, de la FEDEC (Fédération ecclésiastique catholique romaine du canton de Vaud) et auprès des autorités des communes de Terre Sainte et de la Commission de la Régie des Eglises. Tu as mené à bien avec enthousiasme et esprit de décision vingt-deux projets significatifs, soit deux projets par an!»

Malgré son abandon de la présidence, Walti restera engagé dans la vie de la paroisse et au sein du conseil. «Nous sommes tellement heureux de pouvoir encore compter sur toi pendant de nombreuses années!», a confié Pierre Boppe à l'assemblée.

### Une présence toujours bienveillante et efficace

Le nouveau président a également remercié Elisabeth, l'épouse de Walter, en saluant



Walter Hauser, à gauche, et Pierre Boppe, complices.

sa présence souriante, son soutien indéfectible et son immense discrétion, alors qu'elle réalise tant de choses.

Nombreuses étaient les personnalités présentes ce jour-là à avoir collaboré étroitement avec Walter et à l'avoir remercié chaleureusement. Il y avait Jean-Claude



Elisabeth Hauser, à gauche, a également été remerciée pour son investissement dans la présidence de son mari.

Dunand, notre curé modérateur qui tenait absolument à être là, Gilles Vallat, le président de la paroisse de Nyon et Francois Debluë, l'ancien syndic de Founex, ainsi que les membres du conseil.

Walti, tous les paroissiens te disent leur reconnaissance et leur amitié.

## Projets significatifs réalisés sous la présidence de Walter Hauser (2011- 2022)

En plus de la gestion courante et de l'entretien des bâtiments et du parc:

### 1) LA CURE

- rénovation
- installation d'une nouvelle chaudière
- installation d'une nouvelle douche

### 2) L'ÉGLISE

- nouveau système de sonorisation avec un plafond acoustique
- mise en place de la retransmission des messes à la salle paroissiale
- installation de haut-parleurs à l'extérieur de l'église
- installation d'un écran
- grande rénovation de l'orgue
- échelle sécurisée pour monter au clocher
- installation du Wi-Fi
- installation du système de paiement par Twint
- main courante pour l'escalier qui mène à l'église
- magnifique panneau d'affichage à l'extérieur de l'église

### 3) LE PARC

- installation de la vidéosurveillance à l'intérieur et à l'extérieur de l'église

- travaux près de la Route Suisse: modification du mur pour une meilleure visibilité
- réparation du mur séparant le parc du lac
- modification partielle de notre ruisseau pour une meilleure évacuation de l'eau vers le lac
- remplacement et installation de deux nouvelles pompes pour l'évacuation des eaux usées

### 4) LA SALLE PAROISSIALE

- rénovation et agrandissement
- nouvelle cuisine et nouveau mobilier

### 5) ADMINISTRATIF / LÉGAL

- refonte des statuts de la paroisse en 2012, correction de l'adresse
- remise à jour du registre foncier qui n'avait jamais été revu depuis 1898 malgré plusieurs changements de l'association paroissiale
- mise en place de l'organisation administrative de l'Unité pastorale Nyon-Terre Sainte (UP) avec mise en place des comptabilités pour l'UP et le catéchisme
- élaboration d'un contrat de collaboration entre Nyon et Founex

### DATES À RETENIR:

La prochaine assemblée générale ordinaire de la paroisse aura lieu le mardi 28 mars à 19h30 à la salle paroissiale de Saint-Robert.

Fête d'anniversaire des 125 ans de l'église de Saint-Robert: un comité travaille à l'organisation de cette célébration et un magnifique programme se prépare avec enthousiasme. Les festivités se dérouleront sur deux jours, les 10 et 11 juin.



**Crassier**

**De nouveaux visages**

PAR MARIE-JOSÉE DESARZENS  
PHOTOS: JEANNY BERLIE  
ET MARIE-JOSÉE DESARZENS



Gian Paolo Turati, nouveau prêtre de la paroisse de Nyon, a remplacé l'abbé André Fernandes, qui est parti à la retraite.



Fin janvier, le pasteur protestant de la paroisse de la Dôle, Etienne Guilloud, était présent pour une célébration œcuménique à Crassier.

**Vandalisme à la chapelle**

La semaine du 8 janvier, la chapelle de Crassier a été visitée par des personnes mal intentionnées à deux reprises. Sans succès, la première fois: la porte d'entrée principale a seulement été endommagée. La seconde fois, les vandales ont réussi à entrer dans la chapelle. A la recherche d'argent, ils ont minutieusement fouillé les tiroirs, endommagé le tabernacle et arraché le radiateur qui leur bloquait l'accès au tronc. Ils sont partis les mains vides en laissant les lumières allumées et en emportant les clés, après avoir pris soin de refermer derrière eux.

**Begnins**



**Souvenirs de Noël**

PHOTOS: RINALDO IMHOF



La messe de Noël, célébrée par Jean Geng, a rassemblé une foule. Durant cette joyeuse célébration, Clotilde Imhof a lu le conte « Le chemin des étoiles » à l'assemblée captivée. De nombreuses personnes de la communauté ont œuvré pour que cette messe soit une réussite; nous les remercions chaleureusement.



**Saint-Cergue**



**Rétrospective de moments joyeux**

PHOTOS: PHILIPPE ESSEIVA



La schola grégorienne a embelli une messe d'octobre à Saint-Cergue en entonnant des airs somptueux.



Le 19 novembre, l'abbé Zbiniew a béni puis remis des missels aux lectrices et lecteurs de la communauté.



De nombreux enfants, invités autour de l'autel lors de la messe de Noël, ont répondu présents lors de cette célébration festive.

## Joies et peines

### Baptêmes

Pour les baptêmes en français, merci de prendre contact avec les secrétariats des cures de Nyon ou de Founex au moins **deux mois** à l'avance. Des dates de préparation vous seront proposées. Lors de cette préparation, vous pourrez choisir la date et le lieu du baptême. **Merci de ne pas fixer de date avant cette préparation.**

### Octobre

MORANA Victoria, Duillier  
KLIMA Alix, Nyon  
PISATURO Maëlle, Bassins  
LEGERON Maelyne, Founex  
LOTY Martin, Mies  
SAINT-ROCH Iris, Gingins  
RODRIGUES MARQUES Emilie-Louise, Coppet  
BRANTUS Leo, Coppet

### Novembre

ALIBERTI Alya, Nyon  
LIMA VILAR Leandro, Gland  
SCHNYDER Sébastien, Gland  
BEFFORT Noémie, Gland  
VALETTE June, Chésereux

LACHAVANNE Candice, Founex  
SAGET Victor, Bogis-Bossey

### Janvier

PEREZ DA SILVA Victor et Enzo, Prangins  
HUGUENIN Tom, Nyon  
HERVOCHON Mylflow, Gland  
PEREIRA FEIO Alicia, Gland

### Mariages

Pour les mariages, prière de prendre contact avec un prêtre et/ou les secrétariats des cures de Nyon ou de Founex au moins **huit mois** avant la date souhaitée. **Merci de ne pas fixer définitivement la date, l'heure et le lieu du mariage sans l'accord du prêtre et/ou des secrétariats concernés.**

### Décès

« Je suis la résurrection et la vie. » (Jn 11, 25)

### Octobre

MARECHAL Marie-Madeleine, Nyon  
SANFRANCESCO Nicola, Nyon

### Novembre

GACHET Nelly Josiane, Nyon  
CHRISTIANSSEN Edvige, Prangins  
NEMETH Magdolna, Genolier  
ROHNER Willi, Gingins  
ARALDI Giulio, Nyon  
Padre Tarcisio SERNAGIOTTO, Nyon  
ASAMOA George, Nyon  
VAUDANO François, Versoix-Founex  
BRÉMOND Yolande, Tannay

### Décembre

MARQUES FEIO José, Gland

### Janvier 2023

TIMOLINI Annabella, Nyon  
VOIROL Pierrette, Nyon  
TRACCHIA Franco, Nyon  
D'IMPERIO Fernando, Nyon  
ARNO Margherita, Tannay  
SPAMPINATO Antonia, Gland  
LEROY Hervé, Signy  
GEINOZ Claude, Nyon  
VAN DESSEL Pierre, Gingins

## Célébrations du carême et de la Semaine sainte

Tous les dimanches de carême ainsi que le dimanche des Rameaux : messes radiodiffusées sur RTS/Espace 2 à 9h à Gland.  
Celle du dimanche 12 mars sera également retransmise sur la RTS en différé (10h).

**Confessions individuelles:** tous les mardis soir dès 18h30, Notre-Dame, Nyon

**Célébration du pardon:** mercredi 29 mars, 19h30, Notre-Dame, Nyon

**Permanence:** samedi 8 avril (Samedi saint) de 9h30 à 11h30

### Dimanche des Rameaux

#### Samedi 1<sup>er</sup> avril:

18h à Saint-Cergue, 19h30 en portugais à Nyon

#### Dimanche 2 avril

8h45 à Begnins et Crassier  
9h à Gland  
9h à Nyon en espagnol  
10h30 à Founex  
10h30 à Nyon en français  
12h à Nyon en italien  
13h30 à Nyon en coréen  
19h, en français, animée par le Groupe des jeunes

**Messe chrismale:** Mardi saint 4 avril à 10h, à la Basilique Notre-Dame de l'Assomption de Neuchâtel

#### Messe de la Cène du Seigneur: Jeudi saint 6 avril

Gland	19h30
Founex	19h30
Nyon	19h30

#### Célébration de la Passion: Vendredi saint 7 avril

Begnins	15h	Chemin de Croix au départ de Coinsins
Nyon	15h	
Founex	15h	

#### Messe de la veillée pascale: Samedi saint 8 avril

Saint-Cergue	18h
Nyon	21h
Founex	21h

#### Pâques: dimanche 9 avril

Begnins et Crassier	8h45
Nyon	9h en espagnol 10h30 en français 12h en italien
Gland	10h30
Founex	10h30
Nyon	19h

#### Date à retenir

#### Dimanche 3 septembre 2023

Messe de rentrée pastorale interculturelle à la Colombière intégrée dans la journée de la kermesse (9h-17h, messe à 10h30).

## Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte

### Equipe pastorale (EP)

Abbé Jean-Claude Dunand, curé, 022 365 45 84  
jean-claude.dunand@cath-vd.ch

Abbé Jean Geng, prêtre auxiliaire, 022 365 45 87,  
jean.geng@cath-vd.ch

Abbé Gian Paolo Turati, prêtre auxiliaire, 078 973 82 06  
gianpaolo.turati@cath-vd.ch

Abbé Zbiniew Wiszowaty, prêtre auxiliaire, 022 365 45 86  
zbiniew.wiszowaty@cath-vd.ch

Esther Bürki, agente pastorale, 022 365 45 95  
esther.burki@cath-vd.ch

Marie-Agnès de Matteo, agente pastorale, 022 365 45 94  
marie-agnes.dematteo@cath-vd.ch

Emmanuel Milloux, animateur pastoral, 078 209 29 11  
emmanuel.milloux@cath-vd.ch

### Conseil de l'Unité pastorale (CUP) / bureau

Brigitte Besset, présidente  
Laura Botteron, membre  
Jean-Claude Dunand, membre

### Diacre permanent

Eric Monneron, 022 300 53 00

### Prêtre retraité

Abbé André Fernandes, prêtre retraité, 022 776 16 08  
andre.fernandes@cath-vd.ch

### Conseil de gestion (CG)

Gilles Vallat, président, 022 369 22 30  
Walter Hauser, membre  
Hélène Hiestand, membre  
Marie-Josée Desarzens, comptable et secrétaire

### Catéchèse de l'Unité pastorale

Informations et inscriptions:  
catechese.nyon-terresainte@cath-vd.ch, 022 365 45 82  
Silvia Santos

### Equipe de rédaction de L'Essentiel

**Coordination**  
Geneviève de Simone-Cornet, 022 362 57 01, gdesi@bluewin.ch  
Audrey Boussat, 076 822 28 09, audreyboussat@yahoo.fr

Olivier Cazelles, La Colombière  
Brigitte Besset, Gland  
Marie-Josée Desarzens, Crassier  
Sylvie Humbert, Begnins  
Philippe Esseiva, Saint-Cergue  
Françoise de Courten, Founex

### Pastorale jeunesse

Charlotte Obez, bénévole, obez.charlotte@gmail.com

### Secrétariat de l'Equipe pastorale et du Conseil pastoral

Christine Poupon, up.nyon-terresainte@cath-vd.ch

## Paroisse catholique de Nyon et environs

Rue de la Colombière 18, 1260 Nyon  
022 365 45 80  
paroisse.nyon@cath-vd.ch  
Site internet et horaires des messes:  
www.catho-nyon.ch  
CCP paroisse catholique: 12-2346-6  
IBAN CH98 0900 0000 1200 2346 6

### Secrétariat et accueil téléphonique

Christine Poupon – 022 365 45 80  
Ouvert du mardi au vendredi  
de 9h à 11h30 et de 14h à 17h

### Conseil administratif de la paroisse

Gilles Vallat, président de paroisse  
Mont d'eau du Milieu 4, 1276 Gingins  
022 369 22 30  
Courriel: gilles.vallat@bluewin.ch

### Concierge:

José Luis Marques, 079 321 05 45  
Courriel: concierge.nyon@cath-vd.ch

## Paroisse catholique de Terre Sainte – Saint-Robert

Route Suisse 1, 1297 Founex  
022 776 16 08  
paroisse.founex@cath-vd.ch  
Paroisse catholique de Terre Sainte –  
Saint-Robert: UBS SA, 1211 Genève  
IBAN CH56 0024 0240 3349 7840Q

### Secrétariat paroissial Founex

Gabriella Kremszner  
Bureau ouvert du mardi au vendredi  
de 9h à 11h30.  
Fermé le lundi.

### Conseil administratif de la paroisse

Pierre Boppe, président de paroisse  
Chemin des Vignettes 4,  
1299 Crans-près-Céligny, 079 379 08 66  
pierre.boppe@gmail.com

## Liens avec les missions linguistiques

### Mission hispanophone

Père Pedro Delgado, 076 479 09 39  
Chemin d'Eysins 41, 1260 Nyon  
mission.espagnoles.nyon@cath-vd.ch  
Facebook: @missionespagnolenyon  
(Misión de Lengua Española de Nyon)  
Pour demander de rejoindre le groupe  
WhatsApp: 079 706 03 03

### Mission italienne

Abbé Gian Paolo Turati, 078 973 82 06,  
Rue de la Colombière 18, 1260 Nyon  
gianpaolo.turati@cath-vd.ch

### Mission lusophone (portugaise)

Père R. Mendes de Freitas, 078 841 65 63  
Avenue de Morges 66D, 1004 Lausanne

### Abonnement annuel:

Fr. 30.- (4 numéros)

### Compte bulletin paroissial

UBS SA, Nyon  
IBAN CH05 0022 8228 1202 0602 C  
UP Nyon-Terre Sainte

### Prochaine sortie de presse:

juin 2023

LAPOSTE

JAB CH-1890 St-Maurice

# L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

## Pharmacie Nyonnaise



Dr. A. Cavin,  
pharmacien responsable  
Chatelanat frères, propriétaires

### Service GRATUIT À DOMICILE

Rue de la Gare 43 – Nyon

☎ 022 361 33 70

Fax 022 362 43 50